

ÉDITORIAL ..... 4  
 ARTS ET CULTURE..... 11-12  
 SPORTS ..... 13  
 JEUX..... 14  
 NOS COMMUNAUTÉS ..... 19-20

# LE VOYAGEUR



## Une 12<sup>e</sup> nuit dehors | 6

Photo : Philippe Mathieu

## Une première école francophone publique à Thunder Bay | 2

Photo : Éric Boutilier



## Générosité au kilo | 7

Photo : Courtoisie

»» Un choix  
pour votre  
avenir.



Programmes  
offerts en  
janvier 2023

Questions?  
liaison@collegeboreal.ca

Un choix qui change tout.  
COLLÈGE BORÉAL



## THUNDER BAY

## Une toute première école publique francophone au bout du lac Supérieur

**ÉRIC BOUTILIER** Le Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario (CSPGNO) étend son empreinte dans le Nord-Ouest de l'Ontario avec l'ouverture d'une école élémentaire publique de langue française à Thunder Bay en septembre 2023. L'établissement scolaire sera logé dans l'ancienne école Edgewater de l'avenue Victoria et accueillera des élèves de la maternelle à la 8<sup>e</sup> année.

Les dirigeants du CSPGNO estiment qu'il y a une demande suffisante pour de l'enseignement en français provenant de la communauté.

«On veut être capable de donner la possibilité aux francophones ou francophiles qui veulent apprendre [ou] qui veulent enseigner le français», déclare la présidente du CSPGNO,

Anne-Marie Gélinault. «C'est certain qu'avec l'école catholique qu'il y a en ce moment, ils ont un certain bassin. Mais nous, on va aller chercher un autre bassin de personnes.»

«On vient d'ouvrir [une école élémentaire] à Sault-Ste-Marie ça fait à peu près quatre ans. Il n'y avait absolument rien. On a commencé avec 20,

puis là, on est rendu à plus de 100 élèves», révèle Mme Gélinault.

Thunder Bay a une population d'environ 108 000 habitants. «Une deuxième école française, ça ne fera pas de tort pour être capable de continuer», soutient Mme Gélinault.

Le CSPGNO travaille depuis une décennie à la réalisation de son projet d'école à Thunder Bay. Le conseil scolaire a récemment obtenu du financement gouvernemental pour faire des rénovations à l'intérieur de l'édifice de deux étages qui a été acquis du conseil scolaire anglophone Lakehead District.

«Il y aura un ascenseur qui sera ajouté et des toilettes seront rénovées pour être accessibles pour l'ensemble des élèves», explique le directeur de l'éducation, Sébastien Fontaine. «C'est un édifice qui a quand même 70 ans, qui a été construit dans les années 1950. Mais c'est quand même une



bonne structure et il y a quelques améliorations à faire».

Le CSPGNO mènera une consultation auprès de parents intéressés de Thunder Bay le mercredi 9 novembre. Mme Gélinault, M. Fontaine et la

surintendante de l'éducation, Laura Ganyo, seront présents pour renseigner le public et les parents des différents programmes qui sont offerts au conseil et les prochaines étapes quant au processus de développement de l'école.



La présidente du CSPGNO, Anne-Marie Gélinault — Photos : Éric Boutillier



Le directeur de l'éducation du CSPGNO, Sébastien Fontaine



## NIPISSING OUEST

## Franco-Cité rend hommage à Jean St-Louis

**ÉRIC BOUTILIER** Le bureau du conseil étudiant de l'École secondaire catholique Franco-Cité porte maintenant le nom de Jean St-Louis. Une cérémonie de dédicace a été organisée par la communauté scolaire des Patriotes afin de reconnaître le rôle de M. St-Louis dans la fondation d'une première école secondaire pour les francophones de Sturgeon Falls.



Photos : Courtoisie

M. St-Louis était l'un des acteurs principaux durant la crise scolaire de Sturgeon Falls. En 1971, il faisait partie d'un regroupement d'élèves qui s'est mobilisé pour faire la grève, manifester et revendiquer la création d'une école de langue française séparée de l'établissement anglophone.

«On croyait que c'était une bonne façon de le faire à l'occasion du cinquantième», explique le directeur de Franco-Cité, René Dubuc.

Le vendredi 7 octobre, après des retards entraînés par la pandémie, le personnel et les élèves de Franco-Cité ont été en mesure d'accueillir la famille St-Louis et plusieurs invités pour le dévoilement d'une plaque à l'entrée de la salle.

«À l'intérieur, on a l'intention d'avoir des images de 1971 de gens, dont une photo qui est assez populaire de lui avec son mégaphone en train de faire des ralliements devant l'école», poursuit le directeur.

Les organisateurs ont pris le temps de se remémorer les actions de l'année 1971. Il y avait des articles et des photos de l'époque et une table de journaux à feuilleter. «On avait des anciens qui étaient présents en 1971 qui ont été ici aussi lors de cette journée pour vivre le moment avec la famille», dévoile M. Dubuc.

Lorsque l'école a ouvert ses portes pour la première fois, M. St-Louis y est devenu le premier premier ministre des élèves.



Les enseignants espèrent faire connaître davantage ses réussites auprès des élèves actuels et futurs de Franco-Cité afin de les inspirer à réaliser leurs propres objectifs.

«Ça va nous permettre de sensibiliser les nouveaux étudiants sur qu'est-ce qui s'est passé pour la bataille de notre école, [car] c'est facile à oublier à travers les années», indique le conseiller des étudiants de Franco-Cité, Yves Lafrenière.

«Ça va être là pour nous dire : "Aye, c'est qui ça ce gars-là? Qu'est-ce qu'il a fait?". Franco-Cité travaille très fort pour être l'école numéro un de la communauté. On est un pilier de la communauté et je pense que cette salle reflète un peu ce travail d'arrachepied», dit M. Lafrenière.



CANADA

# Une retraite mieux garnie pour attirer des éducatrices en garderie

JULIEN  
CAYOUILLE

IL - RÉSEAU.PRESSE  
LE VOYAGEUR

Les employés des centres de la petite-enfance auront accès à un régime de retraite collectif. Ce régime a été créé par Éconocoop

avec l'aide de Co-operators. Il sera disponible pour toutes les garderies à travers le Canada, peu importe leur taille ou leur langue de travail, à partir de janvier 2023.

Selon les créateurs du régime, il sera «un levier important pour attirer et retenir la main-d'œuvre dans les services de garde dans l'ensemble du Canada, tout en améliorant les conditions de travail du personnel du secteur», explique le président-directeur général d'Éconocoop, Jean-Luc Racine.

Les centres de la petite-enfance ont peu de marge de manœuvre dans leur budget, explique la directrice générale de l'Association francophone à l'éducation des services de l'enfance en Ontario (AFÉSEO), Martine St-Onge. Leurs

dépenses sont déjà réduites au minimum et les frais aux parents déjà trop élevés pour les augmenter. Cette situation les empêche d'offrir des salaires plus élevés.

Même l'annonce du financement pour créer des places en garderie à 10 \$ par jour ne leur permet pas d'améliorer la situation, puisque l'argent doit être utilisé pour diminuer les frais aux parents.

«En Ontario, c'était le souhait numéro un des employeurs lorsque nous leur avons demandé leur priorité quant aux initiatives à mettre en place

pour réduire la pénurie de personnel éducateur», indique Mme St-Onge dans le communiqué.

«Pour l'instant, le personnel éducateur n'a pas de très bonnes conditions de travail. Souvent, ils vont aller travailler dans des institutions ou d'autres organisations qui offrent ce type d'avantages sociaux. Pour concurrencer, c'est une des solutions qu'on a pour les retenir au sein de notre organisation», a-t-elle ajouté lors de la conférence de presse.

Éconocoop est une coopérative nationale créée en 2020 et dont les membres fondateurs sont présents dans toutes les provinces et les territoires du pays. Elle offre déjà des services d'assurances et d'assurances collectives, des achats groupés et de l'aide à la gestion à ses membres.

Pour avoir accès au régime cependant, les centres devront être membres d'Éconocoop. «L'adhésion pour l'instant est sans frais, mais tout au plus, ça va coûter 200 dollars par année aux services de garde», précise M. Racine. Plus il y aura de contributeurs, plus le régime aura de chance d'être rentable.

## La force du nombre

L'accès à un régime de retraite semble très attirant pour les administrateurs. À tout le moins, ça ne peut pas nuire, selon les directions à qui nous avons parlé.

Le directeur général du Centre pour enfants Timiskaming Child Care, Sylvain Guilbeault, n'était pas encore au courant de l'annonce lorsque nous lui avons parlé. Il a trouvé l'idée bonne et avait l'intention d'aller chercher plus d'informations et de lancer la réflexion. Il croit que l'initiative pourra avoir un impact sur l'attraction et la rétention du personnel.

Le Centre pour enfants Timiskaming Child Care compte environ 130 employés. Ils ont déjà exploré la possibilité de créer un régime de retraite. «Même avec notre grosseur, ce serait juste pour que les employés puissent contribuer à des REER. On ne pourrait pas soutenir et *matcher* les montants ou pourcentages d'un employé», dit M. Guilbeault.

Ce qu'il constate, c'est que le domaine est davantage un «pit stop» qu'un choix de carrière durable «pour ceux et celles qui s'en vont en éducation directement ou dans d'autres secteurs. Ils viennent ramasser de l'expérience et partent».

Pour le directeur général des Compagnons des francs loisirs de North Bay, qui gère la garderie Soleil, «rien n'est inutile; le plus de choix que l'on peut offrir, le mieux c'est». Arnaud Claude ne s'attend pas à ce que la création d'un régime de retraite ait un effet instantané à lui seul, mais qu'en créant plusieurs petites initiatives du genre, le métier sera de plus en plus attirant.



Martine St-Onge, directrice générale de l'AFÉSEO  
— Photo : Capture d'écran



Jean-Luc Racine, président-directeur général d'Éconocoop  
— Photo : Capture d'écran

SUDBURY

## La Laurentienne pourrait sortir de la LACC en novembre

JULIEN  
CAYOUILLE

Le juge en chef de la Cour supérieure de justice de l'Ontario, Geoffrey B. Morawetz, a approuvé le Plan d'arrangements avec les créanciers de l'Université Laurentienne le 6 octobre.

Lors de la même audience, il a accepté la demande d'extension de la protection de la Loi sur les arrangements avec les créanciers de compagnies (LACC) jusqu'au 30 novembre et la fin du scellé de deux lettres.

Les lettres en question sont des courriels échangés entre la direction de l'Université et le ministère des Collèges et Universités avant l'utilisation de la LACC. Les syndicats, l'établissement et le ministère se seraient entendus pour lever la protection sur ces documents lorsque le Plan d'arrangements sera mis en place.

La députée provinciale de Nickel Belt, France Gélinas, a affirmé à Radio-Canada/CBC avoir vu les communications après que quelqu'un les ait remises au bureau de la vérificatrice générale pour qu'elle les considère dans son rapport sur les finances de l'établissement. Elle ajoute que pour ceux qui ont suivi de près la saga de la Laurentienne, elles ne contiennent pas d'informations très surprenantes.

Selon l'avocate représentant l'Université Laurentienne, D.J. Miller, une fois le Plan engagé, le contenu de ces lettres ne représentera plus un danger pour ses démarches. La mesure aurait toujours été vue comme temporaire, dit-elle.

### Sortie de crise?

Dans son 16<sup>e</sup> rapport, daté du 27 septembre, le contrôleur indique que les négociations entre l'Univer-

sité et le gouvernement provincial avancent et qu'une entente devrait être mise en place à la fin octobre. Elle pourrait être approuvée par la cour au début du mois de novembre et le Plan d'arrangements serait mis en action dans le même mois.

D.J. Miller, a expliqué au juge Morawetz que la restructuration a permis à l'administration de réduire ses dépenses de 40 millions \$ par année. «Ceci représente une diminution de 25 % de ses dépenses, ce qui donne à la Laurentienne des bases viables.»

L'établissement n'est tout de même pas sorti du bois. Selon l'avocate, il y avait déjà un retard de 135 millions \$ sur l'entretien des édifices lors de la mise en place de la LACC. Aujourd'hui, ce retard serait de plus près de 200 millions \$. Un autre 30 millions \$ devra être engagé au cours des trois prochaines années pour la mise en place des recommandations du Nous Group sur la gestion et la gouvernance.

Pour des membres de la communauté du Grand Sudbury par contre, la fin du processus de la LACC n'est pas la fin du problème.

«La stratégie destructrice de la LACC que la Laurentienne a choisie se perpétuera dans une Laurentienne 2.0

appauvrie et non dans une université publique dynamique. Les étudiants et les professeurs actuels et futurs continueront de souffrir des coupes brutales dans les programmes et les services de la Laurentienne», écrit le Comité triculturel pour l'éducation universitaire à Sudbury.

Ce groupe préférerait que la Laurentienne soit mise sous tutelle, qu'une université autochtone et une université de langue française indépendantes soient créées et voir la tenue d'une enquête publique sur les actions de l'administration et du conseil des gouverneurs.

### Résultats du vote

Le même rapport contient également les données du vote sur le Plan d'arrangements, qui a eu lieu le 14 septembre.

Il y avait 606 représentants des créanciers affectés à la rencontre, détenant 178 893 641 \$ en requêtes démontrées. Cependant, seulement 597 votes ont été enregistrés, pour une valeur totale de dettes de 62 937 935 \$.

Le Plan a été accepté avec un vote de 522 pour et 75 contre, soit 87,4 % en faveur. Les conditions du processus exigeaient aussi que le total de votes en faveur représente au moins 2/3 de la valeur des dettes de ceux qui votaient. Les votes en faveur représentaient 68,9 % de la valeur des dettes et, selon le procès-verbal, même en comptant les requêtes non résolues, le résultat aurait été le même.

**Le coin du pharmacien**  
écrit par : Claire Pilon

Terry McMahon, propriétaire

## 18 octobre : Journée nationale des techniciens en pharmacie

L'importance du travail des techniciennes et techniciens en pharmacie est sous-estimée. Il est pourtant indispensable au bon fonctionnement d'une pharmacie, au travail d'un pharmacien et au service à la clientèle.

L'un des rôles principaux des pharmaciens est de servir les clients, de répondre à leurs questions et de s'assurer que le médicament prescrit est bien adapté à leurs besoins et leur santé. Selon la taille de la pharmacie, diviser son temps entre ces tâches et remplir les prescriptions peut être un défi.

Entrent en jeu les techniciens en pharmacie. Ceux-ci peuvent recevoir certaines prescriptions des clients, préparer les médicaments, vérifier si une prescription a bien été remplie (dose, quantité, etc.) et faire la vérification finale d'une prescription remplie par d'autres employés.

Avec ces tâches complétées par quelqu'un d'autre, le pharmacien peut se concentrer sur l'évaluation de l'effet des médicaments sur la santé du patient et sur son rôle de conseiller auprès de ceux-ci.

Ils peuvent également jouer un rôle important dans la gestion de la pharmacie, assurant un déroulement efficace et sécuritaire du travail de tout le monde derrière le comptoir.

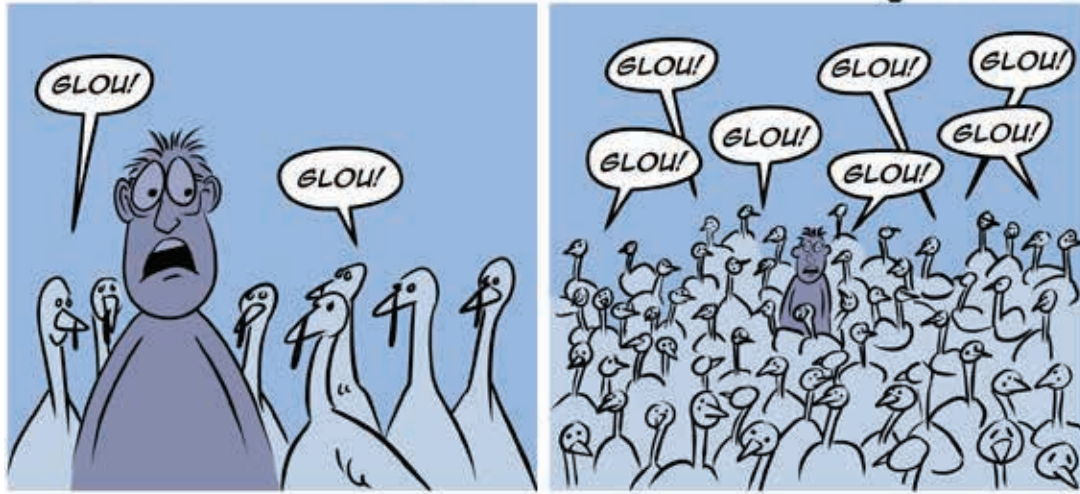
Depuis 2010, ce métier est réglementé en Ontario. Ce qui veut dire que les techniciennes et techniciens en pharmacie reçoivent une formation poussée, sont sujets à une supervision rigoureuse et sont redevables face aux aspects techniques de la préparation de médicaments. Tout cela dans le but de protéger les patients.

Les techniciens en pharmacie peuvent travailler dans une pharmacie commerciale, mais aussi dans les hôpitaux, la production de médicaments, en éducation et dans le domaine vétérinaire. Peu importe l'endroit, leur travail est un maillon indispensable à la santé de nos communautés.

**PHARMACIE Bradley PHARMACY**  
Depuis 1954  
705-675-5693

## LES IMPROBABLES

par JABLO

ÉDITORIAL  
Mauvaises blagues et  
menteries de la semaineRÉJEAN  
GRENIER

## La pire blague

Cette semaine, un camion bourré d'explosifs a fait sauter le pont qui enjambe le détroit de Kertch entre la Russie et la Crimée. Depuis l'invasion russe de l'Ukraine, le pont ferroviaire était devenu un lien important pour ravitailler les troupes russes souvent encerclées par l'armée ukrainienne. Le dictateur Vladimir Poutine s'est évidemment empressé de dénoncer cette explosion, qualifiant ses auteurs de «terroristes».

Quelle blague de mauvais goût de la part d'un dirigeant qui a attaqué sans vraie raison un pays voisin et qui y a bombardé des cibles civiles comme des écoles et des hôpitaux. Sans compter qu'un pont qui sert à fournir des armes à l'envahisseur est, selon toutes les règles de la guerre, une cible de combat. Faut vraiment être dérangé pour proférer une telle blague de mauvais goût et penser que le monde la croira.

## Des chiffres qui démentent

En fin de semaine, le chef néodémocrate Jagmeet Singh a tweeté un commentaire sur l'inflation qui sévit au Canada. Selon lui, l'industrie alimentaire a réalisé des profits de 2,3 milliards \$ jusqu'à maintenant cette année. C'est 228 millions \$ de plus qu'à la même période l'an passé. Il est donc clair que les dirigeants des Loblaws, Sobeys, Métro et autres épiceries tordent la vérité quand ils nous disent que les hausses de prix sont dues à la chaîne d'approvisionnement et autres difficultés liées à la pandémie.

Cette situation existe aussi dans d'autres industries, notamment le secteur automobile. En 2021 — en pleine pandémie et aux prises aux difficultés d'approvisionnement — les grands producteurs nord-américains, Ford et GM, ont réalisé des profits de plus de 10 milliards \$ chacun. C'était leurs meilleurs résultats financiers en 10 ans. Pourquoi de tels profits alors qu'ils vendent moins de voitures? C'est simple, ils ont augmenté les prix des voitures d'environ 30 %.

C'est l'avidité des riches qui nous appauvrit.

## Le journalisme qui informe

Pendant une campagne électorale, il est malheureusement commun d'entendre les candidats nous raconter toutes sortes de fadaises. Et la plupart du temps, les journalistes qui couvrent les élections ne font que les répéter sans les démentir, de peur d'avoir l'air peu objectif. Une chance que Tyler Clarke de [Sudbury.com](http://Sudbury.com) vérifie les dires d'une candidate à la mairie de Sudbury.

Depuis le début de la campagne, des rumeurs circulaient comme quoi la candidate à la mairie de Sudbury, Miranda Rocca-Circelli, avait appuyé la mouvance du Convoi de la «liberté». Elle s'en défend bien, mais Clarke est allé fouiller dans ses commentaires sur les réseaux sociaux pour en avoir le cœur net. Il a trouvé des reproductions de commentaires où elle appuyait des groupes opposés aux vaccins et aux masques. Un des dirigeants locaux du Convoi appuie la candidature de Rocca-Circelli.\*

En réponse au journaliste qui lui demandait d'expliquer certaines de ces positions, la candidate a répondu, «... j'ai toujours dit que j'encourageais les gens à prendre leurs propres décisions...».

Ce qui soulève évidemment une question du genre : Si elle est élue, est-ce que les gens qui croient que les taxes municipales de Sudbury sont trop élevées pourront «prendre la décision» de ne pas les payer?

\* <https://www.sudbury.com/local-news/rocca-circelli-attempts-to-shake-convoy-reputation-5907453>

journal  
LE VOYAGEURCe journal est conforme  
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs  
n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302  
Sudbury (Ontario)  
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377  
Sans frais : 1-866-926-3997  
Télécopieur : 705-673-5854  
Courriel : [levoyageur@levoyageur.ca](mailto:levoyageur@levoyageur.ca)

## Propriétaire

Paul Lefebvre

## Équipe de direction

Guy Rouleau  
Julien Cayouette  
Karine Tellier

## Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203  
[administration@levoyageur.ca](mailto:administration@levoyageur.ca)

## Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214  
[karine.tellier@levoyageur.ca](mailto:karine.tellier@levoyageur.ca)

## Directeur de l'information

Julien Cayouette, poste 6209  
[levoyageur@levoyageur.ca](mailto:levoyageur@levoyageur.ca)

## Journalistes

Éric Boutilier (Nipissing)  
[eric.boutilier@levoyageur.ca](mailto:eric.boutilier@levoyageur.ca)  
Venant Nshimyumurwa

## Pigistes

André Magny  
Andréanne Joly  
Marc Dumont  
Lise Dugas  
Philippe Mathieu (Sudbury)  
[journaliste@levoyageur.ca](mailto:journaliste@levoyageur.ca)

## Correspondants.es

Initiative de journalisme local

## Éditorialiste

Réjean Grenier

## Maquettistes, graphistes

Manon Roussel  
Julien Cayouette

## Caricaturistes

Bado  
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE  
9 h à 16 h du lundi au vendrediréseau presse  
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

ligne agates marketing

Fondation  
Canadä

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.  
Distribution : 3090 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans Le Voyageur ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2<sup>e</sup> classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone  
• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.  
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

## Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ • 2 ans = 100 \$ • 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ • 2 ans = 80 \$ • 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$  
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année -  
21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

## GRAND SUDBURY

## Débat sur l'économie, la bonne entente et un aréna

JULIEN  
CAYOUE

Il y avait presque autant de similarités que de différences dans les positions des candidats à la mairie du Grand Sudbury lors du débat du 6 octobre. Ils se rejoignent sur le besoin de consulter, l'importance de la bonne entente, le développement économique et prendre soin des plus démunis. Les différences sont parfois sur la façon d'y arriver, les taxes et... un nouvel aréna.

Présenté par la Chambre économique du Grand Sudbury, les questions de ce débat portaient principalement sur le développement économique et les mesures pour attirer les entreprises et leur permettre de prospérer.

Tous les candidats ont parlé d'une façon ou d'une autre de responsabilité économique. À la base, ils reconnaissent le besoin de bien contrôler les dépenses de la Ville, d'attirer plus d'entreprises pour augmenter les revenus et de simplifier la tâche aux entreprises qui veulent s'installer à Sudbury.

Mila Wong fait des promesses qui se démarquent du côté économique. Elle veut geler le taux des taxes foncières pour les deux premières années de son mandat pour permettre aux gens de passer à travers la tempête économique et pour prendre le temps d'évaluer les véritables besoins de la Ville. Les nouvelles entreprises ne payeraient pas de taxes pendant leur première année. Elle veut aussi revoir la structure administrative de la Ville.

Miranda Rocca-Circelli compte offrir des rabais de taxes aux nouvelles entreprises. Elle est revenue à plusieurs reprises sur son intention de procéder à une vérification de valeur juste (fair value audit) du budget. Une façon selon elle de mieux savoir si l'argent est dépensé là où on dit qu'il est dépensé et si c'est la façon la plus efficace de le faire.

De par son expérience en politique fédérale, Paul Lefebvre dit connaître plusieurs programmes gouvernementaux dont la ville ne profite pas — comme le fond pour la construction de logements abordables — et d'autres, trop peu connus des entreprises. Il compte les utiliser à bon escient et veut faire du département de développement économique un agrégateur de connaissances sur les fonds disponibles pour les entreprises. Plutôt que de promettre de réduire les obstacles à l'installation d'entreprises, il suggère de créer des postes de navigateurs pour appuyer les entreprises à travers le processus; quelque chose que d'autres villes font, dit-il.

Don Gravelle défend avant tout les intérêts des communautés de la périphérie, insistant que le niveau de taxes devrait être davantage relié

aux services reçus par le résident ou l'entrepreneur.

Evelyn Dutrisac, ancienne conseillère du secteur Donovan-Azilda, veut écouter les gens. «J'aurais un concept portes ouvertes... Je n'aurais même pas de porte! Trop de portes sont fermées en ce moment», lance-t-elle.

### Le centre-ville et l'aréna

Le Kingsway Entertainment District (KED) ne fait plus partie des discussions, mais la question d'un nouvel aréna s'est quand même montrée le bout du nez dans ce débat. Lorsque l'animatrice, Jessica Pope, a demandé aux candidats de lever la main s'ils appuyaient un aréna au centre-ville, seuls Paul Lefebvre et Mila Wong l'ont fait plus clairement.

Cependant, pour tous les candidats sauf Paul Lefebvre, il faudra attendre. En raison de la situation économique, ce n'est pas le moment de prendre ce genre de décision, disent-ils. D'ailleurs, Mila Wong veut aussi geler toutes décisions sur des gros projets de construction pendant deux ans. Elle favoriserait la rénovation de l'aréna actuel.

Paul Lefebvre, pour sa part, souligne que l'argent emprunté pour construire le KED est encore disponible, que l'on en paye encore les intérêts. Aussi bien aller de l'avant avec un projet censé. Don Gravelle reconnaît que l'argent est là, mais que le montant qui reste ne serait pas suffisant pour une nouvelle construction intéressante.

Miranda Rocca-Circelli, Paul Lefebvre et Mila Wong promettent de développer le centre-ville. Pour Mme Rocca-Circelli, c'est à la base du développement économique. Elle propose de s'inspirer de villes qui ont fait face à des défis similaires à ceux de Sudbury et qui ont réussi à revitaliser leur centre-ville, comme Halifax.

Paul Lefebvre rappelle que le *Plan directeur pour le développement du centre-ville*, créé en consultation avec la population au cours de plusieurs années, est encore bon et qu'il faut recommencer à s'y référer.

Pour tous les candidats, la revitalisation du centre-ville passe aussi par les services aux sans-abris, plus de places dans les centres d'hébergement et des logements abordables.

### Travailler ensemble

La relative mésentente qui régnait au dernier conseil municipal est revenue sur la table à plus d'une reprise. Chacun des candidats veut créer une meilleure cohésion au sein du conseil. Très peu ont présenté une idée précise sur la façon d'y arriver.

L'idée de consultations avec la population est revenue régulièrement. Paul Lefebvre promet de tenir une assemblée citoyenne par année dans chaque quartier et en compagnie du conseiller.

Evelyn Dutrisac veut former de nombreux comités consultatifs sur divers sujets, certains incluant seulement des jeunes.

### Ne pas se laisser abandonner par l'Université Laurentienne

La Laurentienne s'est invitée dans le débat. On a surtout demandé aux candidats comment ils comptaient appuyer l'établissement postsecondaire dans sa deuxième vie.

Don Gravelle aimerait voir plus de partenariats entre la ville et l'Université. Entre autres avec l'École d'architecture McEwen au centre-ville.

Evelyn Dutrisac voudrait favoriser la construction de logements au centre-ville, entre autres des résidences pour les étudiants, ce qui participerait à la revitalisation.

Miranda Rocca-Circelli suggère d'acheter le centre sportif pour en faire une installation capable d'accueillir des compétitions de haut calibre et pour la population en général.

Paul Lefebvre rappelle que la Laurentienne est un levier économique important et qu'il faut l'aider à obtenir du financement dans des programmes existants, ce qui lui permettra d'avancer.

Mila Wong aimerait y voir plus de programmes en technologies, en robotique et en intelligence artificielle. Même de se débarrasser des programmes d'Arts libéraux. Le conseil municipal n'a cependant aucun pouvoir en ce domaine. Ce souhait est aussi en lien avec son désir de faire de Sudbury une ville qui embrasse la technologie des données dans sa gestion et de ses services aux citoyens.



Les candidats à la mairie du Grand Sudbury : Evelyn Dutrisac, Don Gravelle, Paul Lefebvre, Miranda Rocca-Circelli et Mila Wong. Le débat était animé par Jessica Pope (de dos). — Photo : Julien Cayouette

## LA TOURTIÈRE

### Journée internationale de la fille

## Des jeunes Franco-Ontariennes qui ont marqué la dernière décennie

Pour bébé lapin. Et à toutes les jeunes Franco-Ontariennes – vous brillez avec la force de mille étoiles.

ISABELLE  
BOURGEAULT-TASSÉ

Jeunes rêveuses et revendicatrices, elles sont fières, féroces et francos, des rebelles qui ont marqué l'histoire de toute une génération de l'Ontario français.

En partenariat avec le Réseau du Patrimoine Franco-Ontarien (RPFO) et le magazine *Le Chaïnon* et en l'honneur de la Journée internationale de la fille, qui marque cette année son dixième anniversaire, *La Tourtière* et *Le Voyageur* saluent des jeunes Franco-Ontariennes qui ont inspiré nos communautés depuis 2012.

Aujourd'hui, elles sont des adultes, certes, mais au cours de la dernière décennie, elles étaient adolescentes et jeunes femmes. Des leadeuses, artistes et politiciennes qui continuent de façonner nos collectivités — et dont le récit commence à peine à se dessiner — prenant parole sur les grandes questions qui ont marqué notre monde. Ici et avec leur pleine participation, nous partageons leurs propos inoubliables sur la francophonie, la langue, l'appartenance et la jeunesse.

Ces jeunes femmes — les filles d'hier — sont les héritières de filles et créatrices de changement comme Jeanne Lajoie et les sœurs Desloges qui allaient défier les règles linguistiques du Règlement 17.

Comme Catherine Flons, qui allait coudre le tout premier drapeau d'Haïti, ainsi que Cécile Fatiman, une prêtresse qui allait déclencher la révolution à Bois-Caïman.

Comme ces filles de Sturgeon Falls, Rachel Paiement, qui allait donner voix aux «cris rauques et rocheux» de la renaissance franco-onta-

rienne et Denise Truax, qui allait monter aux barricades lors de la crise scolaire à Sturgeon Falls Secondary School.

Et comme la grande fierté de leurs ancêtres, Michelle O'Bonsawin, une étudiante qui allait osé rêver — et ce, malgré ses détracteurs — et l'éducatrice Mélanie Biidabin-Kwe Smits, qui allaient réclamer langue et culture, léguant cette quête à la prochaine génération.

Comme nos aïeules, les jeunes Franco-Ontariennes qui figurent sur cette liste sont à l'image de notre riche diversité, un écho du timbre de nos mille accents, dessinant l'avenir de nos communautés aux quatre vents de l'Ontario français. En voici quelques-unes du Nord de l'Ontario.

Merci et miigwetch à toutes les jeunes femmes de nous avoir permis de les citer et de les célébrer. Quel privilège de plonger dans votre univers. Et surtout à Marie-Pierre Héroux, qui a fait mon

éducation sur les femmes et les filles de l'Ontario français — j'apprécie beaucoup.

### Mimi O'Bonsawin - Sudbury

«Alors que je trouve ma place dans ce monde, j'ai le devoir de représenter mes ancêtres et ma communauté» dit l'artiste abénaquise Mimi O'Bonsawin. «Je porte ce beau nom de famille et ce sang et je suis vraiment reconnaissante.»

### Nathalie Larocque - Sturgeon Falls

«On est constamment dans la découverte de notre culture», explique Nathalie Larocque de son identité Métisse. «Il ne faut pas avoir peur d'aller à sa découverte, et ce, par tous les moyens.»

### Kyla Heyming - Sudbury

«J'ai toujours été quelqu'un qui adore lire», dit la poète officielle du Grand Sudbury Kyla Heyming. «Je passais mon temps à lire, mais aussi... à écrire. Souvent, en effet, j'imaginai des histoires pour lesquelles je ne trouvais pas l'équivalent. Alors j'appliquais la fameuse citation [de la romancière américaine Toni Morrison] : "Si il y a un livre que tu veux lire, mais qui n'a pas encore été écrit, alors tu dois l'écrire.»

### Katiya Gareau-Jones - Sudbury

«Et que faudrait-il faire? Altérer notre identité, et omettre qui nous sommes. Découragés. Tout comme un arbre coupé, où il reste seulement qu'une souche déracinée», disait l'étudiante Katiya Gareau-Jones, qui revendique son héritage Cri, dans son poème *L'aperçu* d'une jeune fille autochtone. «Je voudrais sourire inclusivement, et c'est bel et bien le temps!»



Consultez le blogue *La Tourtière* (<https://isabellebt.substack.com/p/la-tourtiere>) pour la liste complète des jeunes Franco-Ontariennes. — Photos : Courtoisie

## CHELMSFORD

## Se mettre à la place des autres

**PHILIPPE MATHIEU** Pour la première fois depuis deux ans, plus de 100 élèves de l'École secondaire catholique Champlain à Chelmsford ont participé à la 12<sup>e</sup> Soirée sans-abri annuelle le 5 octobre. L'école dans son ensemble a prélevé plus de 3000 \$ avant le début de la soirée.

Les élèves et certains membres du personnel de l'école ont passé la nuit devant l'école avec rien d'autre qu'une boîte de carton, un sac de couchage, une bâche et quelques couvertures chacun.

Bien qu'il s'agisse depuis le début d'un événement communautaire visant à sensibiliser à la pauvreté locale, une enseignante de l'école explique qu'il existe une leçon plus profonde. «C'est vraiment pour faire comprendre aux élèves qu'ils sont chanceux, dit Carol Bradley-Whissell. Le soir, ils ont un lit et de la nourriture et ils n'ont pas de défis. On voulait qu'ils connaissent l'expérience d'être un sans-abri pour un soir.» Mme Bradley-Whissell est à la tête de ce projet depuis sa création en 2010.

Les dons financiers et alimentaires étaient acceptés le jour de l'événement. Les dons de nourriture ont été remis à la banque alimentaire de Chelmsford. L'argent sera divisé et distribué entre plusieurs causes, comme les banques alimentaires locales et l'achat de vêtements d'hiver pour les sans-abris. Les élèves qui souhaitaient participer devaient collecter un minimum de 20 \$. Beaucoup ont dépassé ce montant.

L'enseignante souligne que les élèves doivent être capables d'affronter les véritables difficultés pendant la nuit, y compris en cas de mauvais temps. Elle se souvient d'une année où il y a eu une pluie incroyable pendant la nuit et que «tout le monde se levait pendant pour tordre l'eau de leur boîte de carton».

En ce qui concerne les toilettes et autres mesures d'hygiène, les élèves sont autorisés à entrer dans l'école, mais uniquement pour ces raisons. Un diner hotdogs et soupe a été servi en début de soirée.

La Soirée sans-abri ayant été organisée pour la dernière fois il y a deux ans, les seuls à avoir déjà vécu l'expérience étaient les élèves de 12<sup>e</sup> année. «On s'était fait lancer des œufs par d'autres jeunes de la communauté cette soirée-là, se souvient la première ministre des élèves, Camie Gareau. Mais on a quand même eu du plaisir. Nous avons joué toutes sortes de jeux pendant la soirée pour passer le temps.»

Cela dit, elle souligne qu'il s'agit de l'une des activités scolaires les plus importantes de l'année pour leur communauté. «C'est important de s'ouvrir les yeux», souligne-t-elle.



La première ministre du corps étudiant de l'École secondaire catholique Champlain, Camie Gareau (chandail rouge à la droite) et ses amies. — Photos : Philippe Mathieu



Les élèves de Champlain se préparent à la Soirée sans-abri.

## ELLIOT LAKE

## Des lumières pour un sentier

Le sentier pédestre le long de la route 108 à Elliot Lake pourrait bientôt être doté d'un système d'éclairage. La ville compte dépenser plus de 60 000 \$ pour installer des poteaux et des lumières entre le secteur Esten et le centre-ville. Les dirigeants municipaux veulent surtout assurer une meilleure visibilité nocturne et améliorer la sécurité des usagers. (É.B.)

## GRAND SUDBURY

## Brian Bigger se retire de la course à la mairie

Dans une lettre envoyée aux médias, le candidat à la mairie, Brian Bigger, annonce qu'il se retire de la course à la mairie pour les élections municipales du Grand Sudbury. Il invoque le besoin de passer plus de temps avec sa famille, particulièrement avec sa mère, dont la santé fléchit. «Ce que je sais, c'est que la famille est la chose la plus importante dans ma vie. J'ai une femme que j'aime profondément, deux merveilleux enfants, cinq beaux petits-enfants et une mère, qui ont tous besoin de moi en ce moment.» Avant ses deux mandats comme maire du Grand Sudbury, Brian Bigger a été le premier vérificateur général de la Ville. Pendant ses années à la mairie, il dit avoir dû vivre le deuil de ses beaux-parents, d'un beau-frère et de son père. Son nom apparaîtra quand même sur les bulletins de vote, puisqu'il s'est retiré après la date limite. Les élections auront lieu le 24 octobre. (J.C.)



Brian Bigger — Photo : Archives

## CHAPLEAU

## Une meilleure alimentation en électricité à l'horizon?

**ÉRIC BOUILLIER** La Société indépendante d'exploitation du réseau d'électricité (ISEO) pourrait éventuellement développer un nouveau corridor de transmission entre Timmins et Wawa. Les dirigeants du canton de Chapleau veulent que des investissements se fassent dans leur communauté.

Chapleau, une collectivité de 1942 habitants, a une sérieuse pénurie d'électricité. Les résidents et les entreprises font face à des pannes de courant sur une base régulière, ce qui limite en quelque sorte la croissance économique.

«Chapleau est connecté juste avec

une petite ligne qui vient de Wawa et ça termine ici. Lorsqu'il y a un problème sur la ligne, on manque de pouvoir à Chapleau. Une nouvelle ligne qui traverse la région serait mieux pour la fiabilité de l'électricité», explique le conseiller Jason Rioux.

Un réseau plus fiable et une plus

grande capacité d'alimentation pourraient permettre à plus d'entreprises de s'installer dans la ville, même des minières. En ce moment, il y a très peu de marge de manœuvre pour ajouter des clients au réseau, fait savoir M. Rioux.

Les Premières Nations dans la région environnante pourraient également bénéficier de l'ajout de cette infrastructure au cours de la prochaine décennie.

Des commentaires de l'administration de Chapleau et de plusieurs autres collectivités seront envoyés à l'ISEO prochainement.



Le centre-ville de Chapleau — Photo : Éric Bouillier

## NIPISSING OUEST ET NORTH BAY

## Des élèves prêts à aider les familles dans le besoin

ÉRIC  
BOUTILIER

Les élèves de plusieurs écoles de la région du Nipissing ont recueilli des denrées alimentaires et des biens pour des organismes qui viennent en aide aux familles dans le besoin pour l'Action de grâce.

Les Patriotes de l'École secondaire catholique Franco-Cité ont amassé 9344 kg (20 600 lb) de nourriture pour la Banque alimentaire de Nipissing Ouest dans le cadre de leur 20<sup>e</sup> projet annuel Une canne ça dépanne.

À North Bay, les Barons de l'École secondaire catholique Algonquin faisaient partie d'un regroupement d'écoles qui ont fait du porte-à-porte pour ramasser des aliments non périssables. Les Barons ont accumulé

1368 kg (3016 lb) de nourriture pour la banque alimentaire locale. La quantité totale du regroupement était de 7028 kg (15 494 lb).

Pour leur part, les Loups de l'École secondaire catholique Élisabeth-Bruyère et les élèves de l'École élémentaire catholique Ste-Anne ont réalisé une collecte interne de vêtements pour l'Action de grâce et pour une famille immigrante nouvellement arrivée à Mattawa.



Les Barons d'Algonquin.  
— Photos : Courtoisie



Les denrées recueillies par les Patriotes de Franco-Cité.

## TIMMINS-HEARST

## Situation préoccupante pour les soins de santé primaires

VENANT  
NSHIMYUMURWA

UL - RÉSEAU.PRESSE  
LE VOYAGEUR

Au moment où les données de l'École de médecine du Nord de l'Ontario (EMNO) montrent que Timmins a besoin d'un minimum de 17 médecins en soins primaires, cette région n'a vu que trois arrivées de nouveaux médecins familiaux au cours des cinq dernières années. Le comité de recrutement et de rétention de médecins de cette partie nord tire la sonnette d'alarme pour les patients orphelins, dont le nombre ne cesse d'augmenter. Des médecins de famille continuent en effet de quitter pour diverses raisons.

Le groupe de leaders et de bénévoles en soins primaires incite le recrutement et la rétention de médecins de soins primaires à Timmins en impliquant les partenaires communautaires. En plus du départ d'une dizaine de médecins depuis le début de la pandémie, Timmins prévoit plusieurs autres départs à la retraite dans les années à venir.

Ces postes vacants doivent être pourvus pour assurer les soins primaires à la population, mais aussi «pour être en mesure d'accueillir les nouveaux arrivants, les gens qui travaillent dans les mines, dans le domaine de la construction. On veut être en mesure de leur dire : venez à Timmins, vous allez avoir un médecin de famille. C'est important pour l'économie de Timmins», lance la

directrice générale du Centre de santé communautaire de Timmins (CSCT), Michelle Stevens; également membre du comité de recrutement et de rétention de médecins.

### La lourdeur du fardeau décourage ceux qui sont encore là

Certains médecins de famille quittent la région pour prendre leur retraite et il y en a d'autres qui ne parviennent pas à tenir parce qu'ils sont débordés par le travail. Comme la région connaît une pénurie préoccupante de médecins de famille, ceux qui restent, particulièrement dans des régions rurales, doivent travailler de nombreuses heures.

«La lourdeur du fardeau du travail que j'ai à aussi une implication sur cette décision-là», confie D<sup>re</sup> Nicole Ranger, qui vient d'annoncer son départ, en mars prochain, de l'Équipe de santé familiale Nord-Aski. Elle dit que ça lui fait beaucoup de peine de laisser ses patients de Hearst, mais «je dois me rapprocher de ma famille pour mon mieux-être».

Hearst connaît une pénurie de médecins similaire à Timmins.

La directrice générale du CSCT reconnaît, elle aussi, que l'impact de la pandémie a un «effet de travail écrasant pour les médecins de famille.

C'est pour cette raison aussi que les gens ont quitté», dit Michelle Stevens.

### Les candidats aux élections municipales interpellés

Le groupe de travail demande aux candidats qui se présentent aux

élections municipales du 24 octobre de s'engager à appuyer le recrutement de médecins. «Nous demanderons officiellement l'appui du nouveau conseil municipal pour le recrutement», déclare Mme Stevens.

«Nous approcherons également la Chambre de Commerce, les entreprises locales et les mines pour demander une contribution financière à l'élaboration d'incitatifs pour attirer des médecins à Timmins. La pénurie de médecins s'est aggravée considérablement; cet investissement est crucial pour aider les citoyens à obtenir les soins de santé dont ils ont besoin, pour soulager le stress de notre hôpital et des intervenants de soins primaires existants et pour aider à renforcer notre économie», réitère-t-elle.

### Quelle est l'issue?

Pour augmenter le nombre de médecins de famille dans le Nord de l'Ontario, les yeux sont braqués vers l'Université de l'EMNO. «L'EMNO est un énorme contributeur à être capable d'alléger cette pénurie-là», croit D<sup>re</sup> Ranger.

Elle recommande aussi de réévaluer et de valoriser, au niveau provincial, les médecins de famille. «Ce sont des gens qui ont une grande responsabilité pour la continuité des soins des gens. Ils font de l'urgence, la médecine pour les soins aigus, ils prennent soin des patients dans les milieux de soins à long terme, ainsi qu'en milieu clinique. Ce n'est pas voué à tout le monde de faire tout ça.»

Enfin, il faut être compétitif avec l'aide de partenaires communautaires. «En tant que fournisseurs de soins de santé du district, nous devons offrir des incitatifs de recrutement et de rétention semblables aux communautés environnantes, comme Matheson, Iroquois Falls, Cochrane, Marathon, Sturgeon, Kapuskasing, Hearst et Wawa. Ces communautés ont créé avec succès des stratégies de recrutement et de rétention en soins primaires avec l'aide de partenaires communautaires», explique la directrice de médecine familiale à l'Hôpital de Timmins et du district, Dre Lesley Griffiths, dans le communiqué original. Elle est également membre du comité de recrutement et de rétention de médecins.



La directrice générale du Centre de santé communautaire de Timmins, Michelle Stevens  
— Photo : Archives

Ensemble, célébrons  
la Semaine de la coopération  
du 16 au 22 octobre!

Au COEUR  
de la vie coopérative

Caisse Alliance  
caissealliance.com



## VOTRE MAGASIN UNIQUE POUR DES CADEAUX FABRIQUÉS AU CANADA

149 RUE DURHAM, SUDBURY

705-675-1212  
amberhillgallery@gmail.com  
amberhillgallery.ca  
@amberhillgallery



du grand Sudbury ...toujours à votre service



- calendrier
- répertoire
- guichet d'emploi
- et encore plus!

quifaitquosudbury.ca



Pour afficher  
vos couleurs !

maboutiquefranco.ca

21, boulevard Lasalle, salle 2610, Sudbury (Ontario), 705.674.5896  
acfosudbury.ca

## COSMOS GLASS CORPORATION

Les PME sont le moteur  
de notre économie.  
Appuyons-les.

176, rue Nolin  
Sudbury (Ontario) P3C 2V3  
Tél.: 705-674-0220  
Télééc.: 705-674-1554  
<http://cosmosglass.ca/>



## 3 conseils pour favoriser la durabilité de votre petite entreprise

Les petites entreprises sont plus que jamais conscientes de l'impact de leurs actions sur l'environnement. La Semaine de la PME BDC, qui se déroule du 16 au 22 octobre 2022, est l'occasion idéale pour réfléchir aux changements durables que vous pourriez apporter à votre entreprise. Voici trois conseils à cet effet :



petite. moyenne. entreprise.



« Nous aidons les familles à cheminer avec coopération »



NOUS VOUS SOUHAITONS  
UNE EXCELLENTE  
SEMAINE DE LA PME !



102-109 Rue Elm, Sudbury, ON P3C 1T3 | tél.: 705-669-1200



- Système d'aspirateur central
- Accès facile : sortez la longueur de boyeau dont vous avez besoin directement de la prise
- Rangement ultra rapide : il retourne dans le mur par sa propre puissance de succion
- Chaque prise couvre jusqu'à 2 300 pi<sup>2</sup>
- Pour maison neuve et existante



1693, boul. Lasalle : 705-560-1841  
Sans frais : 1-800-461-7171  
info@sudburyvacuum.com



Nettoyage supérieur, qualité de vie supérieure.

## Bonne semaine des P.M.E.

Une visite ou un appel en français vous convaincra de notre capacité à vous offrir l'équipement pour : foresterie, mesure, arpentage, reboisement, sylviculture, géologie, ingénierie, architecture, construction, dessin, études, etc.

Service de copie de plans (grand format)



Exploration  
Services

Tél. : 705-688-0909  
Télééc. : 705-688-9669  
Sans frais : 1-877-606-3669  
450, avenue Notre-Dame

semaine de la

1

### Favorisez le télétravail et le transport actif

Permettre à vos employés de travailler à distance réduit le nombre de voitures sur les routes et, par conséquent, les émissions de gaz à effet de serre. Encouragez vos employés devant travailler sur place à adopter le vélo, la marche ou les transports en commun.

2

### Passez au numérique

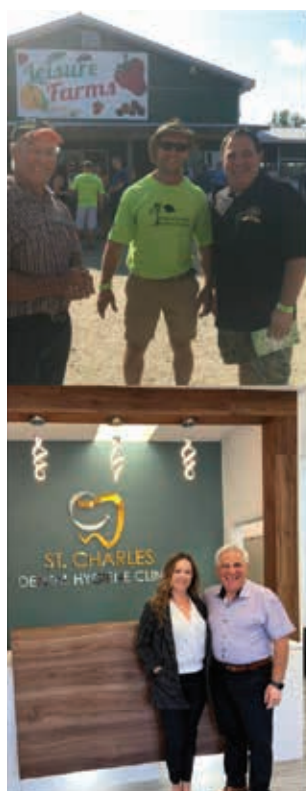
Si possible, dématérialisez votre entreprise. Les solutions infonuagiques, par exemple, permettent aux employés de partager des informations et d'y accéder à partir de n'importe où. Cette façon de faire réduit notamment les déchets et les dépenses liées à l'utilisation du papier, comme les imprimantes, les photocopieurs et les cartouches d'encre.

3

### Traitez avec des entreprises vertes

Trouvez des fournisseurs dont les produits et services sont conçus et livrés de manière écoresponsable. Essayez également de simplifier votre chaîne d'approvisionnement en travaillant avec des entreprises locales qui partagent vos idées. Il existe des entreprises carboneutres dans tous les secteurs; il suffit de chercher!

Les consommateurs sont de plus en plus enclins à soutenir les PME qui se soucient de l'environnement. Ainsi, devenir plus durable peut contribuer à renforcer votre marque et à augmenter vos profits!



Bonne semaine de petites et  
moyennes entreprises!

Vous êtes le coeur de notre  
économie, créant des emplois  
et de la prospérité.

Continuons à acheter local!

Marc G. Serré

Député Nickel Belt  
marcserré.ca  
1-800-267-4829

## FRANCOPHONIE CANADIENNE

## Les médias communautaires francophones devant des experts en Belgique



Délégation canadienne au colloque de Mons en Belgique : De g. à d. François Gravel (*Acadie Nouvelle*), Mélanie Tremblay (*Francopresse*), Rémi Léger (Université Simon Fraser), Juan Jimenez-Salcedo (Université de Mons), Julien Cayouette (*Le Voyageur*), Érik Tremblay (*L'Eau vive*) — Photo : Lila Frail

MARIE-JOSÉE CHARRIER  
COLLABORATION SPÉCIALE

franco  
presse

Malgré la perception que les médias traditionnels en milieu minoritaire perdent du terrain, ils

demeurent l'outil de choix lorsque les droits des francophones hors Québec sont attaqués. Quatre journalistes membres de Réseau.Presse ont souligné cette réalité lors d'un colloque sur les minorités linguistiques à l'Université de Mons, en Belgique.

«Quand il y a des crises, les journaux acadiens indépendants, comme l'*Acadie Nouvelle*, deviennent le véhicule à travers lequel se retrouvent les personnes qui vont se battre pour protéger leur droit à l'éducation dans leur langue», explique François Gravel, éditorialiste à l'*Acadie Nouvelle* lors du colloque qui s'est tenu les 1<sup>er</sup> et 2 septembre.

Le journal *Le Voyageur* de Sudbury a été témoin de cet effet de ralliement récemment lorsque l'Université Laurentienne, un établissement bilingue, a éliminé de nombreux emplois et presque la moitié de ses programmes en langue française.

«*Le Voyageur* est devenu le champ de bataille des francophones contre l'université», lance Julien Cayouette, directeur de l'information du journal. «On recevait des courriers des lecteurs — parfois plusieurs par semaine — qu'on se devait de publier [...] et l'université, qui était avare de commentaires, répondait dans le journal aussi.»

### Le rôle des médias dans les luttes scolaires

Le cas du *Voyageur* n'est pas unique. En 1913, le quotidien *Le Droit* a été fondé à Ottawa en réaction au Règlement 17 en Ontario qui interdisait l'enseignement du français dans les écoles après la 2<sup>e</sup> année. Soixante ans plus tard, en 1972, *Le Voyageur* suivait la crise de Sturgeon Falls. Toujours en Ontario, dans la région de la baie Georgienne, *Le Goût de vivre* s'était largement engagé dans la lutte pour l'école de la Résistance à Penetanguishene en 1979.

Les luttes étaient souvent livrées contre les autorités gouvernementales, mais ces dernières avaient parfois des alliés surprenants, comme en Saskatchewan où le gouvernement Anderson, aidé par le Ku Klux Klan (KKK), a pris le pouvoir à la fin des années 1920. Peu de temps après son élection, il a aboli l'enseignement du français dans les écoles. À cette époque, les membres du KKK de la province ciblaient les francophones majoritairement catho-

liques, mais minoritaires par rapport aux anglophones protestants.

«Il y a une génération qui a été très heurtée par l'action du KKK et du gouvernement [...]. Aujourd'hui, la Saskatchewan compte 15 écoles primaires et secondaires et 2 institutions postsecondaires [francophones]. C'est énorme pour la communauté qui est en train de se reconstruire grâce à ça», rappelle le directeur général de *L'Eau vive*, Érik Tremblay.

### Se donner des outils pour demeurer objectif

«C'est grand le Canada, c'est étendu, mais mon Dieu que c'est petit la francophonie canadienne! Tout le monde se connaît d'une façon ou d'une autre», affirme Mélanie Tremblay, rédactrice en chef de *Francopresse*.

«Le milieu scolaire est souvent partenaire de nos journaux : les gens veulent se voir, veulent se lire, savoir ce qui se passe [...], mais quand vient le temps de critiquer ces gens-là, on doit avoir des outils en place», précise Mélanie Tremblay.

Pour cette raison et pour éviter que les journaux en milieu minoritaire deviennent des porte-paroles serviles des organismes francophones, Réseau.Presse a créé la *Charte de la presse écrite de langue française en situation minoritaire au Canada*.

L'objectivité reste parfois un vœu pieux en milieu minoritaire, concède Érik Tremblay. «Nous, on vit de Patrimoine canadien qui nous donne le tiers de notre budget, de partenaires qui nous donnent un autre tiers de notre budget, et le troisième tiers arrive, si ça va bien, avec les publicités», explique-t-il.

Il avoue que «c'est sûr qu'on est très sensibles, et on DOIT tenir compte des partenaires et des fois, si on critique un peu, si on avance vers là, il y a des limites qui sont là partout. C'est un terrain miné».

La situation est un peu différente à l'*Acadie Nouvelle*, qui génère plus de revenus publicitaires. «On n'a pas cette même relation-là, une dépendance

avec certaines organisations [mais] on a fait le choix, il y a longtemps, de ne pas se contenter d'être un simple porte-voix de la population. Il faut aller plus loin que ça», souligne l'éditorialiste du journal, François Gravel.

### Militer par des éditoriaux

Rémi Léger, animateur du panel sur le rôle des médias communautaires dans les luttes scolaires au colloque de Mons et professeur à l'Université Simon-Fraser en Colombie-Britannique, demande si «un journaliste peut se permettre de basculer dans le militantisme pour défendre sa communauté».

Julien Cayouette répond que, dans la section éditoriale de son journal, ils se permettent d'être critique et de prendre position, tout en indiquant clairement qu'il s'agit d'une opinion. Il précise par contre que les textes journalistiques doivent être objectifs et présenter différents points de vue.

Même son de cloche à l'*Acadie Nouvelle*. Les journalistes doivent faire preuve de neutralité, mais l'éditorial offre une certaine souplesse. «Il est possible d'y prendre position, de montrer du doigt le gouvernement, les organisations, de dénoncer, de prendre la parole au nom des lecteurs pour certaines choses ou contre d'autres», soutient François Gravel, tout en rappelant que le journal a comme politique de promouvoir et de défendre les droits de la communauté acadienne.

### Frontières de plus en plus floues

La question des relations entre le Québec et les minorités francophones au Canada est revenue à quelques reprises lors du colloque, notamment du point de vue de la représentation du Québec dans les médias francophones au pays.

«*Francopresse* traite des enjeux politiques québécois qui peuvent intéresser les francophones hors Québec», assure Mélanie Tremblay. Elle ajoute que bon nombre de lecteurs de *Francopresse* sont Québécois, un phénomène qui s'observe aussi en Saskatchewan, où Érik Tremblay note que 30 % de son lectorat provient du Québec.

Il ajoute qu'avec la publication en ligne des journaux, les frontières deviennent poreuses : «On peut rejoindre des lecteurs hors de nos régions [...] Le web fait en sorte que notre contenu voyage plus.»

## ALBERTA

## Sauvons Saint-Jean : l'ACFA remporte une première victoire

GABRIELLE BEAUPRÉ | IUL - RÉSEAU.PRESSE  
LE FRANCO

Dans son recours judiciaire contre la province et l'Université de l'Alberta concernant le sous-financement chronique du Campus Saint-Jean, l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) pourra aller de l'avant avec l'argument de violation de l'article 23 de la *Charte canadienne des droits et libertés*.

Intentées en justice par l'ACFA le 17 août 2020, la province et l'Université de l'Alberta avaient déposé une motion pour faire radier de la poursuite les allégations de violation de l'article 23 de la *Charte canadienne des droits et libertés*. Pour les parties défenderesses, ces accusations étaient «vouées à l'échec et ne devaient pas faire l'objet d'un procès».

Cependant, la juge de la Cour du Banc du Roi, April Grosse, ne l'a pas reconnu ainsi. Dans son jugement rendu le 14 septembre, elle énonce la possibilité qu'il y ait un lien entre le financement précaire du Campus Saint-Jean et la pénurie de personnel dans les écoles élémentaires et secondaires francophones de la province.

Cela démontre que les parties défenderesses devront prendre au sérieux les accusations et aller se défendre contre les allégations de violation de l'article 23 de la *Charte*. L'ACFA, quant à elle, devra prouver leur véracité au cours de la procédure judiciaire.

### Les espoirs de la francophonie

«Nous sommes très contents de la décision de la Cour du Banc du Roi. Ça fait plus de deux ans qu'on patage dans des motions préliminaires», déclare le vice-président de l'ACFA, Pierre Asselin. L'ACFA espère toutefois que la province ne déposera pas de nouvelles motions, ce qui pourrait encore retarder la procédure judiciaire.

Avec ce jugement, l'ACFA souhaite trouver rapidement une solution politique à ce litige. Plus précisément, elle voudrait que la décision de la juge Grosse mène à des négociations avec la province et l'Université de l'Alberta afin de trouver une solution permanente au financement du Campus Saint-Jean.

M. Asselin souligne que l'argent des parties défenderesses serait mieux investi dans le fonctionnement du Campus Saint-Jean que dans la poursuite. Cela dit, si une entente n'est pas trouvée, Pierre Asselin et M<sup>e</sup> Mark Power, l'avocat de l'ACFA et associé de Juristes Power Law, unissent leur voix et affirment qu'ils seront prêts pour la suite des procédures judiciaires.

### Des alliés de taille

Comme ils sont de fervents défenseurs de l'article 23 de la *Charte*, les conseils scolaires Centre-Nord, Centre-Est, Nord-Ouest et FrancoSud sont devenus, à l'automne 2021, code-

mandeurs dans la poursuite judiciaire, au même titre que l'ACFA.

Ils accusent, eux aussi, le gouvernement provincial et l'Université de l'Alberta d'avoir créé une situation financière précaire au Campus Saint-Jean en violant l'article 23 de la *Charte* et le principe constitutionnel de la protection des droits des minorités.

D'ailleurs, avant de rendre son jugement, la juge Grosse avait pris connaissance de l'ajout des quatre conseils scolaires dans la poursuite, mais «elle a pu trancher en faveur de l'ACFA sans tenir compte de leur présence», explique M<sup>e</sup> Power.

Leur rôle sera toutefois important lors de l'étape préliminaire du procès. En effet, l'avocat de l'ACFA souligne que la preuve concernant l'article 23 sera directement apportée par les conseils scolaires francophones. «Ils aideront à documenter fidèlement les problèmes d'aujourd'hui, mais aussi historiques des établissements scolaires et les besoins non comblés en matière de ressources humaines. La juge pourra ensuite mesurer l'écart entre les besoins objectifs et vérifiables de la main-d'œuvre formée par le Campus Saint-Jean», mentionne M<sup>e</sup> Power.

### Dans les prochaines semaines

Dans la poursuite, l'ACFA accuse également la province et l'Université de l'Alberta d'avoir violé l'entente qu'ils ont signée en 1976 avec les Oblats, les fondateurs du Campus Saint-Jean. Cette entente engage les parties à assurer le développement de l'éducation francophone en Alberta.

Au moment d'écrire ces lignes, le gouvernement provincial et l'Université de l'Alberta n'ont pas encore dévoilé la suite de leurs actions. En raison de la procédure judiciaire en cours, les deux parties ont décliné les demandes d'entrevue faites par la rédaction.

Toutefois, le ministre de l'Éducation postsecondaire, Demetrios Nicolaidis, a indiqué, par courriel, avoir hâte de poursuivre les discussions avec l'ACFA et avec l'Université de l'Alberta afin d'essayer de trouver une solution concernant le sous-financement chronique du Campus Saint-Jean. Celles-ci se poursuivront au cours du mois d'octobre.

«L'ACFA tient très fort à défendre les droits linguistiques dans notre communauté et on ne lâchera pas», termine Pierre Asselin.



Le vice-président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, Pierre Asselin. — Photo : Courtoisie



M<sup>e</sup> Mark Power, associé de Juriste Power Law et avocat de l'ACFA. — Photo : Courtoisie

# Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A  
200, RUE BRADY  
SUDBURY ON P3E 5K3

3-1-1 Service  
À votre service  
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au [www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca).

## AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée.

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

**Demande :** A0143/2022

**Description foncière :** NIP 73349-0825, parcelle 21039, SECT. S.-O.-S., droits de surface seulement, partie du lot 19, plan M-441, partie du lot 1, concession 3, canton de Balfour, 146, rue Gaudette, Chelmsford

**Objet de la demande :** Approuver un lot à morceler en fonction d'une future demande d'autorisation, la façade minimale de lot dérogeant ainsi au règlement municipal.

**Demande :** A0144/2022

**Description foncière :** NIP 73349-0825, parcelle 21039, SECT. S.-O.-S., droits de surface seulement, partie des lots 19 et 20, plan M-441, partie du lot 1, concession 3, canton de Balfour, 150, rue Gaudette, Chelmsford

**Objet de la demande :** Approuver un lot à morceler en fonction d'une future demande d'autorisation, la façade minimale de lot dérogeant ainsi au règlement municipal.

**Demande :** A0145/2022

**Description foncière :** NIP 73349-0825, parcelle 21039, SECT. S.-O.-S., droits de surface seulement, partie du lot 20, plan M-441, partie du lot 1, concession 3, canton de Balfour, 154, rue Gaudette, Chelmsford

**Objet de la demande :** Approuver un lot à morceler en fonction d'une future demande d'autorisation, la façade minimale de lot dérogeant ainsi au règlement municipal.

**Demande :** A0146/2022

**Description foncière :** NIP 73372-0021, parcelle 20823, SECT. S.-O.-S., partie du lot 3, concession 5, soit la partie 5 du plan SR-1880, sauf les parties 1 et 2 du plan 53R-5029, canton de Waters, 270, chemin Fielding, Lively

**Objet de la demande :** Approuver le lot à conserver en fonction d'une future demande d'autorisation, la façade minimale de lot dérogeant ainsi au règlement municipal.

**Demande :** A0147/2022

**Description foncière :** NIP 02123-0002, parcelle 16869, SECT. S.-E.-S., partie du lot 4, concession 5, canton de McKim, 960, avenue Notre Dame, Sudbury

**Objet de la demande :** Permettre un rajout à l'établissement de soins de longue durée existant, les espaces de chargement et la marge de reculement de la cour latérale intérieure dérogeant ainsi au règlement municipal.

**Demande :** A0148/2022

**Description foncière :** NIP 73375-0626 et 73375-0944, parcelle 31151, SECT. S.-O.-S., droits de surface seulement, partie du lot 6, concession 4, partie 2 du plan 53R-16520 et parties 4 à 7 du plan 53R-20578, canton de Waters, 11, chemin White et 33, chemin White, Lively

**Objet de la demande :** Permettre un rajout au crématoire existant sur la propriété visée, la marge de reculement réduite de l'emprise ferroviaire dérogeant ainsi au règlement municipal.

Les personnes s'intéressant à ces questions peuvent assister aux audiences publiques. Elles pourront alors consulter les renseignements additionnels fournis au sujet des demandes. Les audiences publiques auront lieu selon l'horaire suivant.

**DATE :** MERCREDI, le 19 octobre 2022  
**HEURE :** 17 H  
**ENDROIT :** 200, RUE BRADY, SUDBURY,  
par voie électronique

La réunion aura lieu à distance par voie

électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

### Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

Il existe plusieurs façons permettant au public de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 19 octobre 2022 :

- Soumettre ses commentaires par écrit : Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à [coa\\_mv@grandsudbury.ca](mailto:coa_mv@grandsudbury.ca). Les commentaires reçus d'ici au **vendredi 14 octobre à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique : Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de dérogation, veuillez en faire la demande à Nia Lewis, à l'adresse [coa\\_mv@grandsudbury.ca](mailto:coa_mv@grandsudbury.ca). Veuillez indiquer les renseignements suivants :
  - votre nom (prénom et nom de famille);
  - votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de WebEx, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
  - le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
  - tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

**On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.**

### Participation par voie électronique des gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de WebEx ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via WebEx. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans l'invitation par courriel qui vous sera envoyée.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans WebEx. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse [coa\\_mv@grandsudbury.ca](mailto:coa_mv@grandsudbury.ca).** La secrétaire-trésorière qui anime la réunion transmettra votre présentation à partir de son écran pendant que vous prenez la parole. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent l'envoyer à la secrétaire-trésorière avant le vendredi 14 octobre à 15 h.**
- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.
- Si vous vous joignez à la réunion WebEx par téléphone, **ne mettez jamais votre téléphone en attente** puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portatif, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portatif ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur.
- **Veillez ne transmettre à personne les détails de la réunion WebEx et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité de dérogation, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole.
- **Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires.** Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou aux membres du personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Outre votre présentation orale, nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

### Avispublics



**Jusqu'au 16 octobre**  
**Les vieux m'ont conté...**  
**leurs voyages**

Festival de contes du Centre franco-ontarien de folklore. Spectacles et activités variés. Visitez <https://www.festivallesvieuxmontconte.com> pour les détails.

**Jusqu'au 31 octobre**  
**Pumpkinferno™**

À Terre dynamique de 19 h à 23 h les vendredi, samedi et dimanche. Cout : 13 \$, 11 \$ pour les membres. Billets : <https://www.sciencenorth.ca/halloween>.

**13 octobre**  
**Déjeuner communautaire et dialogue avec TFO**

Au pied du rocher de 8 h à 9 h 30. Déjeunez avec l'ACFO du grand Sudbury, le conseil d'administration de TFO et son équipe de direction. Lors de ce rassemblement, TFO souhaitera entendre vos bons conseils pour l'actualisation de son mandat. Inscription requise au [communications@tfo.org](mailto:communications@tfo.org) ou au 343-576-8908.

**Les outils essentiels du parent bénévole**

Présentation de Parents partenaires en éducation à 19 h. Gratuit. Inscription : <https://tinyurl.com/52ma6fva>.

**15 octobre**  
**Harvest Festival à Sudbury**

Au Marché du centr-ville (233, rue Elgin) de 9 h à 16 h. Musique et plaisirs pour toute la famille.

**Concert gratuit de l'Orchestre symphonique de Sudbury**

À la succursale centrale de la Bibliothèque publique du Grand Sudbury à 10 h. Invitée spéciale : Kyla Heyming, poète officielle du Grand Sudbury. Bilingue.

**16 octobre**  
**Concert Apportez toute la famille**

À la Place de Arts du Grand Sudbury à 14 h, présenté par l'Orchestre symphonique de Sudbury. Avec la participation de Kyla Heyming, poète officielle du Grand Sudbury. Bilingue.

**17 octobre**  
**Esprit en action**

Programme de 8 semaines sur Zoom. Activités physiques et stimulation cognitive pour les personnes atteintes d'une démence et leurs proches aidants. Info : 7-800-407-6369 ou [cpiquette@alzheimersudbury.ca](mailto:cpiquette@alzheimersudbury.ca).

**17 octobre au 7 novembre**  
**Cours de fabrication d'une couronne de style Farmhouse à Kapuskasing**

Au Centre régional de Loisirs culturels inc. les lundis de 18 h 30 à 20 h. Cout : 160 \$, matériel compris. Inscription au Centre.

**20 octobre**  
**Célébration de la vie de Sylvie Lessard**

À la Place des Arts du Grand Sudbury de 19 h à 21 h. Organisé par la famille et les organismes de la PdA. Si vous désirez dire un mot, écrivez à [communications@lesalondulivre.ca](mailto:communications@lesalondulivre.ca). Réservation avant le 13 octobre : <https://tinyurl.com/568d8e38>.

**21 au 30 octobre**  
**Cabarire automne 2022**

Présenté par la Gang à popa au 2891, rue Martin à Blezard Valley. Cout : 15 \$. Billets : 705-626-7534.

## ARTS ET CULTURE

SUDBURY

## La jeunesse qui fait rire

Improtéine — Photo : Facebook



La première soirée d'humour de la saison 2022-2023 de La Slague mettra en vedette des humoristes franco-ontariens émergents... et moins émergents... Jonathan Dion, Evelyne Roy-Molgat et Improtéine se succéderont sur la scène de la Place des Arts le 19 octobre dans *La veillée des éveillés*. (J.C.)

Jonathan Dion est originaire de Rockland dans l'Est ontarien et est un acteur actif sur la scène de l'humour et de l'improvisation à Ottawa et Gatineau. Il a découvert sa passion pendant ses études à l'Université d'Ottawa en 2007 et travaille dans le domaine activement depuis 2017. Il a remporté à deux reprises la coupe universitaire d'improvisation ainsi que le prix de meilleur joueur de l'Université d'Ottawa. Il anime des soirées d'humour à Gatineau et a participé à des émissions de télévision.

Evelyne Roy-Molgat n'a que 21 ans, est originaire de L'Original, mais fait quand même de l'humour depuis 7 ans. Elle a fait des chroniques dans des émissions de radio à Unique FM à Ottawa et à la télé pour Radio-Canada et TFO, sans oublier les premières parties d'humoristes bien connus comme Katherine Levac et Réal Béland. Elle a récemment fait le saut à Montréal pour développer davantage sa carrière.

Finalement, Improtéine n'a plus besoin d'introduction en Ontario. Ils se spécialisent dans l'improvisation interactive, ce qui veut dire que leurs spectacles se répètent très peu. Ils ont effectué 1000 représentations devant plus de 350 000 spectateurs d'un océan à l'autre.

Si vous ne les avez pas vus en spectacle, vous avez sûrement croisé l'une de leurs vidéos sur internet.

Improtéine est composé de Vincent Poirier, Olivier Nadon, Stéphane Guertin, Martin Laporte et Nadia Campbell.

Visitez la billetterie de la Slague (<https://laslague.ca/billetterie/>) pour les billets de *La veillée des éveillés*.



Evelyne Roy-Molgat — Photo : Facebook



Jonathan Dion a lancé le vidéoclip *Prescott & Russell* (<https://www.youtube.com/watch?v=NuEqsOWgRKM>) en 2021 qui a été vu 22 000 fois sur Facebook. — Photo : Capture d'écran

ONTARIO

50 ans de Théâtre Action

## La longévité dans l'adaptation

JULIEN  
CAYOUILLEUL - RÉSEAU.PRESSE  
LE VOYAGEUR

La force de Théâtre Action au cours de ses 50 années d'existence semble avoir été sa capacité à se transformer selon les besoins.

Ce ne sont pas tous les organismes qui sont capables de suivre la marche de l'évolution. Théâtre Action l'a non seulement fait par nécessité, mais aussi avec succès.

«Le fait que le théâtre franco-ontarien soit si fort aujourd'hui, c'est parce que Théâtre Action a joué ce rôle-là [de répondre aux besoins exprimés par son milieu]. Je ne sais pas à qui le comparer. Il n'y a rien de semblable nulle part ailleurs. Un organisme où on regroupe le milieu scolaire, communautaire, professionnel. Où on arrive à se transformer de façon cyclique en fonction des besoins d'un milieu en évolution... et se faisant garde sa pertinence... C'est extraordinaire!», propose l'homme de théâtre et chercheur, Joël Beddows.

«Théâtre Action a été une façon de pallier la petitesse du milieu, poursuit-il. Chaque fois que le milieu exprimait un besoin, Théâtre Action se transformait.» Il donne comme exemple la création de la revue *Liaison* en 1979 pour faire de la critique professionnelle. La création de Réseau Ontario pour gérer des tournées — même si l'organisme a ensuite plutôt décidé de se concentrer sur la musique.

Le Festival Théâtre Action en milieu scolaire a aussi été créé pour répondre à une demande du milieu, celle d'initier les jeunes Franco-Ontariens au théâtre plus rapidement.

L'histoire largement remplie de succès de Théâtre Action (TA) et le fait qu'il est le premier organisme de services aux arts franco-ontariens ajoutent un poids sur les épaules de ses dirigeants. Mais pour la directrice générale sortante, Marie Ève Chassé, c'est vite devenu force. «Les gens connaissent l'organisme, le reconnaissent. Tout le monde avait un point de convergence.»

Cette longue survie, TA, qui fête ses 50 ans cette année, la doit à cette capacité d'adaptation des dirigeants du passé. Joël Beddows utilise le surnom d'organisme «caméléon».

Une interprétation partagée par Mme Chassé. «C'est un organisme qui a vraiment su être à l'écoute de ses membres et de le faire évoluer au gré des besoins.»

1985

Les premiers objectifs de TA, lors de sa création en 1972, étaient clairs : donner les moyens à la création théâtrale franco-ontarienne de grandir et de rayonner pour créer un discours



Joël Beddows — Photo : Archives Le Voyageur

de cohésion identitaire et culturel. Il y avait des besoins de mentorat et de communication qui devaient rapidement être mis en place. Heureusement, l'appui du Conseil des arts de l'Ontario était acquis.

Cette mise en place a duré près de 15 ans. «Or, après 1985, les gestes posés par TA ont commencé à changer d'orientation. Ils visaient dorénavant la professionnalisation des «compagnies de métier» et de leurs productions, sans exclure, bien entendu, l'enracinement des troupes amateurs», écrit les chercheurs Joël Beddows et Amélie Mercier dans l'album des 35 ans de TA.

Ce changement n'est pas arrivé de nul part. Déjà, à la fin des années 1970, la distinction entre les troupes professionnelles et les troupes amateurs était discutée, surtout influencée par les théâtres québécois qui la faisaient.

Tout au long des années 1980, de plus en plus de place était faite aux troupes amateurs et aux productions québécoises dans le festival annuel qu'organisait TA depuis ses débuts. Si bien que les troupes professionnelles de l'Ontario ont boycotté le dernier festival, présenté en 1990 à l'Université Laurentienne de Sudbury.

Jusqu'alors, les troupes de théâtre franco-ontariennes, les centres culturels et les écoles entretenaient de bonnes relations pour diffuser les créations. Mais en 1985, est-il écrit dans l'album, les visions de la survie du fait français en Ontario n'étaient plus compatibles.

Dans leurs créations, les jeunes artistes remettaient «en cause [la] vision conservatrice d'une culture repliée sur elle-même» des élites établies. Un discours qui ne plaisait évidemment pas à ces élites. Certaines créations ne pouvaient pas entrer dans les lieux de diffusion.

Le besoin de passer à autre chose que le théâtre identitaire et d'avoir leur propre lieu de diffusion allaient devenir la priorité des troupes professionnelles.

1990

La fin des années 1980 a été marquée par le départ de plusieurs professionnels vers le Québec, — incluant Jean Marc Dalpé et Brigitte Haenjens qui étaient au Théâtre du Nouvel-Ontario. Il s'agissait en partie d'une rébellion contre les limites que leur imposait l'Ontario français comme créateurs.

Pour se remettre sur pied, le milieu théâtral met de côté le théâtre identitaire — non pas sans critiques.

L'existence même de TA a été questionnée, car les troupes professionnelles considéraient que les amateurs et le milieu scolaire avaient de meilleurs services. La tenue d'états généraux changera une fois de plus la vocation de TA. «Le théâtre n'était plus considéré comme une cause, un service communautaire ou un outil d'ani-



Marie Ève Chassé, la directrice générale sortante de Théâtre Action — Photo : Julien Lavoie

mation par la majeure partie des praticiens professionnels, mais bien plutôt comme un art centré sur les intérêts de créateurs plus expérimentés», écrivent Beddows et Mercier.

La décennie a vu la multiplication des artistes pigistes, l'ouverture de salles permanentes pour des troupes professionnelles et la création de Réseau Ontario.

Pendant ce temps, dans les écoles secondaires, le théâtre continuait à jouer un rôle de construction identitaire. Le Festival en milieu scolaire est né en 1996 — le premier a eu lieu à l'École secondaire catholique Algonquin de North Bay.

Tout cela sans abandonner le milieu communautaire.

15 dernières années

Lorsque Marie Ève Chassé a pris la direction générale de Théâtre Action en 2007, l'organisme n'était pas dans sa meilleure forme, raconte-t-elle. Le début des années 2000 avait été prolifique, mais le roulement de personnel et le désengagement des membres avaient affaibli l'organisme. Les deuxièmes états généraux sur le théâtre étaient nécessaires.

Une période chargée, mais «un excellent premier bain» en raison du nombre de rencontres qu'elle a faites. Grâce à ces discussions, un besoin de mettre de l'avant la dramaturgie en est ressorti. «Redorer l'image de notre dramaturgie, appuyer, aider et encadrer nos auteurs et autrices», dit Mme Chassé. Il y avait en fait très peu d'auteurs et de conseillers dramaturgiques en Ontario à ce moment.

«Les compagnies ont perdu un peu un savoir-faire... Les leaders des compagnies des années 1980-1990, qui savaient comment faire du développement dramaturgique, ont disparu un peu. Donc on a mandaté Théâtre Action de prendre ça en main», confirme M. Beddows.

Ce changement correspond avec la création du festival Feuilles vives. «Ça découle justement des états généraux», dit Mme Chassé. Un service de conseil dramaturgique de façon continue a aussi aidé à développer un bassin de conseillers dramaturgiques «très fort et reconnu».

Mme Chassé nous a accordé sa dernière entrevue à titre de directrice générale de TA pour revenir sur les 15 dernières années de TA. Elle quittait le 7 octobre pour prendre la direction générale par intérim de Réseau Ontario. Elle souhaite que TA continue sur sa lancée. «Je suis fière de dire que j'ai atteint les objectifs que je m'étais donnés.»

## ARTS ET CULTURE

## SUDBURY

## La directrice de Cinéfest obtient un nouveau poste dans l'industrie

Directrice générale de Cinéfest Sudbury depuis 27 ans, Tammy Frick quittera ses fonctions pour devenir la nouvelle directrice générale de l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision. Elle quitte également son poste de directrice associée d'Industries culturelles de l'Ontario Nord (ICON). Elle sera remplacée par Patrick O'Hearn à partir du 24 octobre, qui occupera les deux rôles par intérim. (P.M.)

Par ailleurs, Cinéfest a dévoilé la semaine dernière les films gagnants des prix remis par vote du public :

**Prix du meilleur long métrage international - Presque**

**Meilleur long métrage de langue française - Viking**

**Meilleur court métrage canadien de la relève - L'autre rive**

**Choix du public pour le meilleur long métrage (virtuel) - Norbourg**

**Choix du public pour le meilleur long métrage (en salle) - Bones of Crows**

**Choix du public pour le meilleur documentaire (en salle) - Buffy Sainte-Marie: Carry it On**

**Choix du public pour le meilleur documentaire (virtuel) - Okay! (The ASD Band Film)**

**Choix du public pour le meilleur court métrage (dans la salle) - Spiral (Kierre)**

**Choix du public pour le meilleur court métrage (virtuel) - Meneath : the Hidden Island of Ethics**



Tammy Frick — Photos : Courtoisie



Patrick O'Hearn

## BLEZARD VALLEY

## La Gang à Popa est de retour

LISE DUGAS

La troupe de théâtre amateur la Gang à Popa livrera son spectacle *Cabarire automne 2022* dans sa salle à Blezard Valley à la fin octobre. *Cabarire* est un enchaînement de courtes saynètes comiques. La mouture automne 2022 comprend neuf nouveaux numéros et deux anciens, *Le bouchon* et *Le substitut*, qui seront tous présentés au rire cette année.

«Il y a plusieurs numéros que le monde demande qu'on rejoue, que l'on nous demande de refaire chaque fois», indique le président de la troupe, Henri Lagrandeur.

Avec une moyenne de deux *Cabarire* par année, au-delà de vingt spectacles ont été montés depuis 2008, sans compter plus de cinq pièces de théâtre avec la plupart des mêmes comédiens.

Une des composantes qui fait main-

tenant partie intégrante des soirées *Cabarire* est sans contredit les numéros chantant avec *Les casquettes croches*. Les gens dans la salle rient à gorge déployée et en redemandent, dit-il.

M. Lagrandeur travaille bénévolement à titre de président depuis plusieurs années. «On est tous bénévoles, personne ne se fait payer, même pas le technicien», souligne M. Lagrandeur.

Une ancienne recrue, nouvellement

retraîtée est de retour : Guylaine Boulard, qui a choisi de donner de son temps.

En plus de *Cabarire automne 2022*, la troupe prêtera mainforte au Valley Community Theatre avec trois soirées-bénéfice à Capreol du 18 au 20 novembre, avec son *Cabarire* présenté au printemps.

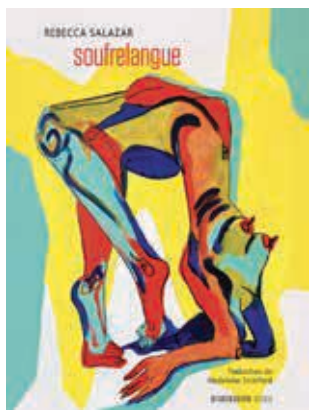
*Cabarire automne 2022* sera présenté à neuf reprises entre le 21 octobre et le 6 novembre, dont trois représentations en anglais. Le spectacle sera présenté dans leur salle au 2891, rue Martin à Blezard Valley. Pour l'horaire exact, visitez le <https://www.lagangapopa.com> ou contactez Germaine au : 705-626-7534. Les billets sont disponibles au cout de 15 \$ au même numéro.



Une saynète de Cabarire 2018. — Photo : Archives

## SUDBURY

## Sorties toutes en poésie



Les Éditions Prise de parole ont lancé deux titres de poésie en deux semaines. Le premier est *soufrelangue*, une traduction du recueil *sulphurtongue*, écrit par Rebecca Salazar, qui a fréquenté le Collège Notre-Dame, et traduit par Madeleine Stratford. Les poèmes de Rebecca Salazar font visiter Sudbury, Fredericton et le pays d'origine de sa famille, la Colombie. Elle aborde des sujets lourds et difficiles, comme la violence léguée par les réfugiés, l'intégration difficile dans un nouveau pays, l'identité sexuelle et les conséquences de minières sudburoises sur l'environnement. *sulphurtongue* était finaliste du Prix du Gouverneur général, catégorie poésie.

*dire*, d'Andrée Lacelle,

est divisé en trois parties qui explorent toutes un aspect du travail d'écriture. Par les mots, un entretien avec Nicole Brossard ou l'impulsion primitive à l'origine d'un poème, la prose permet à l'autrice d'explorer ses quarante années d'écriture. (J.C.)



## CRITIQUE

Un. Deux. Trois.

## À la recherche d'une absence

JULIEN CAYOUILLE

La plus grande déception du groupe de spectateurs qui sont allés voir *Un. Deux. Trois.* le samedi 8 octobre, c'est de ne pas avoir pu voir *Trois*. Une partie des 36 comédiens qui montent habituellement sur scène avaient la COVID. Assez pour rendre difficile la présentation. La décision a donc été prise d'annuler *Trois*. ce jour-là dans l'espoir que tout le monde sera remis pour les présentations à Toronto la fin de semaine suivante.

*Un. Deux. Trois.* est un marathon théâtral de plus de quatre heures. Habituellement, trois pièces se succèdent (avec entracte) et proposent une continuité dans une réflexion sur l'identité.

*Un.*

Même si *Un.* a été écrite en 2009 et *Deux.* vers 2013, leurs propos restent d'actualité. L'histoire de l'Iran, brièvement raconté par Mani Soleymanlou seul sur scène, est encore très d'actualité. Surtout en ce moment, avec les manifestations. Certains bouts de texte pourraient avoir été écrits la semaine dernière. Mais ce n'est pas là le centre d'intérêt. Il s'agit plutôt d'une recherche sur ce qu'est et signifie l'identité d'une personne. Dans un Canada, un Ontario ou un Québec de plus en plus multiculturel, la question est d'autant plus pressante.

*Un.* est un magnifique voyage entre l'Iran et le Canada, mais aussi dans la tête d'un jeune adulte qui ne peut pas être qui il croit être, peu importe l'endroit où il se trouve. La performance de Mani Soleymanlou est surtout sérieuse et parfois colérique, mais le texte fait rire et réfléchir.

La réflexion est différente si vous avez de multiples identités ou non. Dans le deuxième cas, elle nous pousse plutôt à nous demander si on ne devrait pas arrêter de demander aux gens d'où ils viennent. Être ici, maintenant, n'est-ce pas ce qui compte?

Dans la plupart des cas, comme le personnage, vous ne trouverez pas la réponse tout de suite.

*Deux.*

Justement, dans *Deux.* le personnage poursuit sa réflexion. Cette fois en tentant d'y entrainer quelqu'un d'autre. Emmanuel Lalonde Schwartz et Mani Soleymanlou reprennent des parties de *Un.*, mais Soleymanlou tente de pousser Schwartz à réfléchir sur sa propre identité. Le fait qu'il ne semble pas avoir les mêmes défis existentiels déstabilise Mani.

La répétition de certaines parties du texte de *Un.* est agaçante au début — puisque l'on vient tout juste de l'écouter —, mais elles ne durent pas longtemps. Le texte porte tout autant à la réflexion et aux rires.

La façon de présenter la conversation —

comme s'ils étaient en train de créer *Deux.* — aide à prendre part à leur réflexion, qui est plus facile à comprendre à mesure que la pièce avance.

*Trois.*

Il serait déplacé de commenter de ce que je n'ai pas pu voir moi-même. Alors tenons-nous-en à ce que le metteur en scène a expliqué lors de la discussion avec le public le 8 octobre.

*Trois.* poursuit la réflexion commencée dans *Un.* et *Deux.* Encore une fois, Mani Soleymanlou tente de créer une pièce de théâtre sur la question identitaire, mais avec une quarantaine de personnes.

Au début, tout le monde se bat pour prendre la parole. Mais la recherche de réponses a corrompu le metteur en scène et tout ce qu'il arrive à faire, c'est d'instrumentaliser les autres pour continuer à raconter sa propre histoire... jusqu'à ce que les comédiens se rebellent.

Le discours est plus complexe avec un si grand nombre de comédiens et en ajoutant la question des identités de genre. Ils tentent de démontrer, selon le metteur en scène, la difficulté de la société actuelle à passer au «Nous», de trouver la meilleure façon de vivre ensemble, alors que la tendance est de plus en plus à l'individualisme.

*Un.* et *Deux.* ont passé vite et donne le gout de voir ce que *Trois.* pourra nous apprendre.

SPORTS

NORTH BAY ET SUDBURY

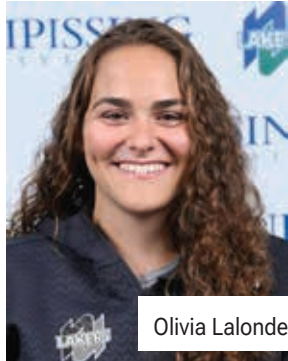
Sports universitaires

Des athlètes francophones en aviron

Les Voyageurs de l'Université Laurentienne et les Lakers de l'Université Nipissing ont quelques rameurs de la communauté franco-ontarienne cette saison. La Laurentienne retient les services d'Alexandre Martel de Sudbury pour une troisième année. L'ancien élève du Collège Notre-Dame sera le seul représentant masculin de cette formation en 2022. Les entraîneurs de Nipissing ont plutôt recruté deux jeunes rameuses, soit Olivia Lalonde de Penetanguishene (anciennement de l'École secondaire Le Caron) et Océane Pelletier de Hearst (École secondaire catholique de Hearst). Les Voyageurs et les Lakers vont prendre part au championnat d'aviron des Sports universitaires de l'Ontario le samedi 29 octobre à Guelph.



Alexandre Martel  
— Photos : Courtoisie



Olivia Lalonde



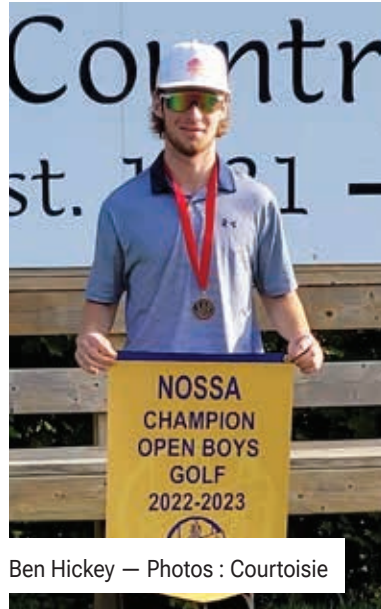
Océane Pelletier

SUDBURY ET WAWA

Golf

De belles performances aux championnats régionaux

Les Griffons de l'École secondaire du Sacré-Cœur et les Alouettes du Collège Notre-Dame ont décroché des médailles d'or au championnat de golf de l'Association du sport scolaire du Nord de l'Ontario (NOSSA). (É.B.)



Ben Hickey — Photos : Courtoisie

Le joueur de Sacré-Cœur, Ben Hickey, a frappé le plus petit nombre de coups (78) durant l'épreuve individuelle masculine au club North Bay Golf and Country. Zoé Asselin de Notre-Dame a pour sa part aidé la formation féminine d'écoles mixtes de Sudbury à se classer en première place. Elle a frappé 105 des 304 coups.

Les deux athlètes seront à London le 12 et 13 octobre pour le championnat provincial de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO).

NOSSA Classement des équipes, filles

1<sup>re</sup> – Sudbury, 304  
Zoé Asselin (105)

2<sup>e</sup> – Nipissing, 336

Classement des équipes, garçons

5<sup>e</sup> – Notre-Dame, 374  
Owen Mainville (88), Alexandre Gauthier (92), Christian Munch (92), Nicholas Gauthier (102) et Rylan Forsyth (107)

9<sup>e</sup> – É.s.c. Algonquin, 422  
Alex Park (93), Jacob Fry (97), Brody Breadmore (108) et Kayden Edwards (124)

10<sup>e</sup> – É.s.c. Franco-Cité, 480  
Mathieu Turgeon (108), Rowyn St. Louis (115), Justin Turgeon (117) et Adam Lalonde (140)

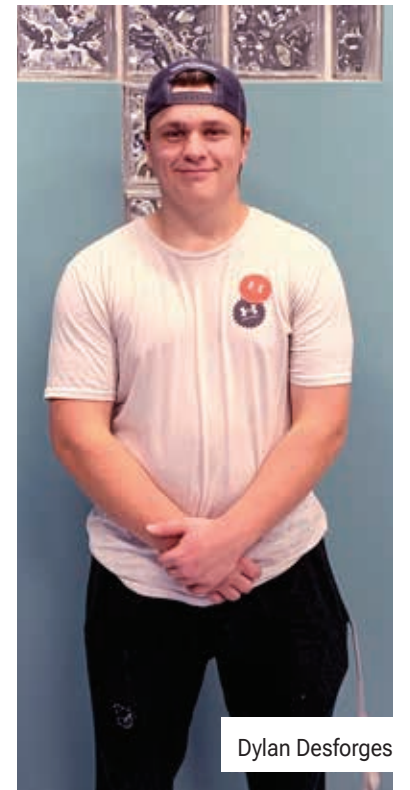
Classement individuel, garçons

1<sup>er</sup> – Ben Hickey (É.s. Sacré-Cœur), 78  
45<sup>e</sup> – Lucas Dubois (É.s.c. Renaissance), 110

NWOSSAA

Classement individuel, garçons

36<sup>e</sup> – Rylan Gemier (É.s.c. de la Vérendrye), 94  
46<sup>e</sup> – Dylan Desforges (É.s. Saint-Joseph), 99



Dylan Desforges

SAULT-STE-MARIE ET SUDBURY

Bilan de la saison de baseball universitaire et collégial

Les équipes masculines de baseball des Voyageurs de l'Université Laurentienne et des Cougars du Collège Sault ont été éliminées dans la première ronde des séries éliminatoires sans avoir remporté de matchs. Les Voyageurs se sont inclinés 3-2 contre les Varsity Blues de l'Université de Toronto, 11-8 contre le Bold de l'Université Toronto Métropolitain et 14-4 face aux Lions de l'Université York durant le tournoi de la région centrale des Sports universitaires de l'Ontario à Brampton. Pour leur part, les Cougars ont été victimes d'une poignée de défaites contre les Hawks du Collège Humber (11-0 et 14-1) et contre les Falcons du Collège Fanshawe (17-2 et 9-7) lors des séries de l'Association des sports collégiaux de l'Ontario. Au cours de la saison régulière, la Laurentienne s'est classée 14<sup>e</sup> avec une fiche de trois victoires et dix défaites. Le Collège Sault s'est retrouvé plutôt en 9<sup>e</sup> place avec deux victoires et 16 revers. (É.B.)

Curtis Chorba du Collège Sault après avoir frappé son premier coup de circuit. — Photo : Courtoisie Collège Sault



Statistiques des joueurs francophones en 2022

Laurentienne

Ethan Bérubé  
Coups surs : 2  
Moyenne : 0,167 %

Ryan Lacasse  
Coups surs : 3  
Points produits : 2  
Moyenne : 0,150 %

Jacob Larivière  
Coups surs : 4  
Points produits : 2  
Moyenne : 0,286 %

Collège Sault

Curtis Chorba  
Coups surs : 13  
Coups de circuit : 1  
Points produits : 6  
Moyenne : 0,250

Lucas Ingratta  
Coups surs : 10  
Points produits : 5  
Moyenne : 0,244

Photo



La Slague présente

LA VEILLÉE DES ÉVEILLÉS

le 19 octobre 2022 à 19 h  
La Grande Salle, Place des Arts

Billets et info:  
laslague.ca

Partenaires de saison



Partenaires médiatiques



Baillleurs de fonds



Agence de référence Hôte de choix



# SUDOKU

JEU N° 782

	8			6	5		9	
			2		9			
								6
			8	3			7	
6		3			4			2
	4							5
	1	6		7				
			9					4
9	5							1

NIVEAU : DIFFICILE

**RÈGLES DU JEU :**

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

**RÉPONSE DU JEU N° 781**

4	5	6	1	9	2	3	7	8
1	9	3	7	5	8	6	4	2
7	8	2	3	4	6	5	9	1
3	1	8	5	6	9	4	2	7
6	7	5	4	2	1	9	8	3
2	4	9	8	3	7	1	5	6
5	6	7	9	8	3	2	1	4
8	2	4	6	1	5	7	3	9
9	3	1	2	7	4	8	6	5

**TROUVE LES 8 DIFFÉRENCES**



# MOT CACHÉ

THÈME : ORIENTATION / 8 LETTRES

- |  |  |                             |   |  |                               |                             |                        |   |                                     |                            |                               |   |  |  |  |   |
|--|--|-----------------------------|---|--|-------------------------------|-----------------------------|------------------------|---|-------------------------------------|----------------------------|-------------------------------|---|--|--|--|---|
| <b>A</b><br>Aiguillage<br>Allure<br>Angle<br>Axe | <b>B</b><br>Bifurcation<br>Boussole<br>But | <b>C</b><br>Cadre<br>Centre | <b>D</b><br>Degré<br>Destination<br>Direction<br>Distance<br>Droite | <b>E</b><br>Changement<br>Chemin<br>Choix<br>Conduite<br>Courant<br>Croisement | <b>F</b><br>Face<br>Frontière | <b>G</b><br>Gauche<br>Guide | <b>H</b><br>Horizontal | <b>I</b><br>Inclination<br>Intersection | <b>L</b><br>Lieu<br>Ligne<br>Limite | <b>N</b><br>Niveau<br>Nord | <b>O</b><br>Objectif<br>Ouest | <b>P</b><br>Place<br>Plan<br>Point<br>Proximité | <b>R</b><br>Rang<br>Rapport<br>Référence | <b>S</b><br>Schéma<br>Secteur<br>Sens<br>Site<br>Situation<br>Station<br>Sud<br>Symétrie | <b>T</b><br>Rotation<br>Route<br>Tendance<br>Translation | <b>V</b><br>Vecteur<br>Vertical<br>Voie |
|--|--|-----------------------------|---|--|-------------------------------|-----------------------------|------------------------|---|-------------------------------------|----------------------------|-------------------------------|---|--|--|--|---|

N	O	I	T	A	L	S	N	A	R	T	N	L	U	A	T	B	R	T	R
C	E	D	I	S	T	A	N	C	E	O	I	A	L	R	O	U	C	N	A
R	T	E	A	M	E	H	C	S	I	G	E	L	O	U	E	P	H	A	N
O	I	C	O	F	A	C	E	T	N	V	U	P	S	T	D	L	O	R	G
I	M	N	U	C	O	N	C	E	I	R	P	S	C	N	I	A	I	U	I
S	I	A	E	A	E	E	I	N	E	A	O	E	D	O	R	T	X	O	N
E	X	D	S	D	S	H	D	M	R	L	S	D	E	I	E	N	O	C	C
M	O	N	T	R	C	E	C	R	E	A	S	I	G	T	C	O	B	N	L
E	R	E	E	E	P	V	L	U	O	H	I	U	R	A	T	Z	J	O	I
N	P	T	N	L	D	T	E	G	A	I	C	G	E	T	I	I	E	I	N
T	N	T	A	E	L	E	N	R	N	G	T	E	U	S	O	R	C	T	A
I	R	C	T	I	A	E	S	E	T	A	E	E	I	I	N	O	T	A	I
E	E	U	M	X	E	I	C	T	M	I	C	R	V	R	L	H	I	T	S
T	O	I	E	S	I	T	E	N	I	E	C	O	E	E	T	L	F	O	O
R	T	S	P	O	I	N	T	I	E	N	G	A	N	I	C	E	A	R	N
E	U	A	E	N	D	R	O	I	T	R	A	N	L	D	T	T	M	G	O
D	C	N	O	I	T	A	U	T	I	S	E	T	A	S	U	N	E	Y	E
E	V	O	I	E	L	I	E	U	B	U	T	F	I	H	E	I	O	U	S
E	R	B	I	L	I	U	Q	E	D	R	O	N	E	O	C	N	T	R	R
B	I	F	U	R	C	A	T	I	O	N	A	L	P	R	N	N	S	E	F

Solution de ce mot caché du 5 octobre : MADRID

## HOROSCOPE

SEMAINE DU 9 AU 15 OCTOBRE 2022

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : GÉMEAUX, CANCER ET LION



**BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)**

Vous ne lésinerez pas sur les moyens pour impressionner. Au travail, vous réussirez à accroître votre clientèle et à ainsi réaliser un de vos objectifs. N'ayez crainte d'avancer, ce sera dans l'action que vous obtiendrez le succès.



**TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)**

Si vous êtes à la recherche de l'emploi idéal, vous devriez obtenir l'inspiration nécessaire et ainsi définir la voie à suivre. Vous bénéficierez d'une imagination extraordinaire qui vous entraînera dans la création d'un chef-d'œuvre.



**GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)**

Vous pourriez ressentir les effets néfastes de la sédentarité sur votre santé si vous ne faites pas vraiment d'exercice. Vous lancerez quelques invitations à vos amis pour entreprendre une activité et ainsi vous motiver mutuellement.



**CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)**

À l'aube d'une nouvelle carrière ou de la retraite, vous tenterez de définir plus clairement les étapes suivantes. Vous aurez besoin d'élaborer votre plan de match pour un avenir conforme à vos attentes et à vos aspirations.



**LION (24 JUILLET - 23 AOUT)**

Un apprentissage propulsera votre carrière vers le sommet. De nouveaux défis qui exigent de la patience pour être surmontés vous inspireront. Le plaisir devrait aussi motiver les actions vers vos ambitions.



**VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)**

Après une grande réflexion, vous apporterez d'importants changements à votre environnement. Vous aurez besoin de revoir en profondeur vos priorités ainsi que de déterminer un milieu qui vous convient davantage.



**BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)**

Vous aurez tendance à dire oui à tout le monde, risquant ainsi de vous imposer beaucoup de pression pour tenir vos engagements. Une décision sera difficile à prendre sans les bonnes informations; la réflexion s'impose.



**SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)**

Vous effectuerez bien quelques heures supplémentaires qui amélioreront votre situation financière. Ensuite, vous prendrez conscience d'accorder davantage de temps à votre vie sentimentale, qui en a grandement besoin.



**SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)**

Vous vous retrouverez au bon endroit au bon moment pour vous démarquer et faire bonne impression. Vous en tirerez beaucoup de fierté. Au travail, on vous accordera une récompense, du moins de chauds applaudissements.



**CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)**

On aura de la difficulté à vous faire sortir de chez vous. Vous tenez à vos racines et peut-être aussi à vos vieilles affaires, qui prennent beaucoup de place. Peut-être réussirez-vous enfin à vous débarrasser du superflu.



**VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)**

Vous n'aurez pas la langue dans votre poche et vous exprimerez tout haut ce que pensent les autres tout bas. Vous devriez faire preuve d'autorité dans une situation complexe afin de dénouer une impasse plutôt contrariante.



**POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)**

Vous aurez à investir une somme importante sur le plan professionnel. Vous pourriez notamment acheter un nouveau véhicule pour éviter de tomber en panne ainsi que pour afficher un certain prestige selon vos fonctions.

**ABONNEMENTS**

Composez le 705-673-3377, poste 6200  
ou écrivez à [administration@levoyageur.ca](mailto:administration@levoyageur.ca)  
en indiquant votre nom, adresse, numéro  
de téléphone et courriel.

<b>PAPIER</b>
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$
<b>PDF SEULEMENT</b>
1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$
<b>PAPIER ET PDF</b>
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$
<b>AÎNÉS - PAPIER</b>
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$
<b>À L'ÉTRANGER</b>
1 an = 125 \$

\* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES



## VAL CARON

École secondaire catholique l'Horizon

## On célèbre en grand la Journée des Franco-Ontariens

Le 23 septembre, les élèves et les membres du personnel de l'École secondaire catholique l'Horizon ont célébré en grand la journée des Franco-Ontariens. Invités à porter du vert et du blanc, certains élèves portaient des capes vertes, des tutus et même des perruques. À la suite d'une présentation sur l'importance et l'histoire des francophones en Ontario, l'école a démontré sa fierté avec des bâtons lumineux tout en suivant une danse chorégraphiée sous la thématique «Fais briller ta fierté». De plus, le Parlement des élèves s'est promené dans les corridors avec des drapeaux franco-ontariens et des arrière-plans pour créer une station mobile de prise de photos tout en jouant de la musique d'artistes franco-ontariens. «C'est très important de faire vivre la francophonie aux élèves. En présentant des activités comme celles de la Journée des Franco-Ontariens, les élèves ont pu s'amuser et afficher leur fierté francophone», déclare Émilie Denis-Plante, première ministre du Parlement des élèves.



Photos : Courtoisie



## NORD-EST ONTARIEN

Académie virtuelle

## La fierté franco-ontarienne au virtuel

Les élèves du Conseil scolaire catholique Nouvelon qui poursuivent leur apprentissage en format virtuel ont eu la chance d'affirmer leur fierté francophone. En effet, les Vipères de l'Académie virtuelle ont célébré la Journée des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens en participant à des activités culturelles, en s'habillant en vert et en blanc et en décorant un chandail. Les élèves et les membres du personnel de l'Académie virtuelle ont adoré ces belles journées remplies d'activités qui leur ont permis de célébrer leur fierté et leurs racines franco-ontariennes!

Photo : Courtoisie



## SUDBURY

Collège Notre-Dame

## Un partage passionnant de la poète officielle du Grand Sudbury

Le 4 octobre, les élèves inscrits au cours de Writer's Craft de 12<sup>e</sup> année, enseigné par Mme Brosseau, ont eu l'opportunité de rencontrer Kyla Heyming, la septième poète officielle de la municipalité du Grand Sudbury. Cette écrivaine franco-ontarienne et ancienne du Collège Notre-Dame a partagé des conseils avec les élèves afin de les appuyer dans leurs projets de rédaction et les guider à faire publier leurs œuvres. Kyla a aussi lu des extraits de sa collection de poésie *For Those I Have Loved*.



Photo : Courtoisie

**MEILLEUR TAUX**  
de **DIPLOMATION**  
du nord de l'Ontario !

**96 %**  
**5 ANS**

**93 %**  
**4 ANS**



Conseil scolaire public du  
Grand Nord de l'Ontario



Conseil scolaire public  
du Nord-Est de l'Ontario  
cspne.ca

# Je vois grand.

Inscrivez votre enfant dans  
une école publique de langue  
française près de chez vous.

[grandnord.ca/inscription](https://grandnord.ca/inscription)



Conseil scolaire public du  
Grand Nord de l'Ontario  
Parce que je vois grand



**NORD-EST ONTARIEN**

## Découvrez le CÉNO

Le Consortium pour les élèves du nord de l'Ontario (CÉNO) se distingue par son modèle novateur axé sur la collaboration pour l'offre de services spécialisés en français en enfance en difficulté au sein des écoles.

Les services fournis touchent la psychologie, l'orthophonie, le comportement et le bien-être, la santé mentale et l'ergothérapie.

**Le CÉNO offre :**

- des services de psychologie par une psychologue et d'évaluations éducationnelles par une psychométricienne qui sont destinés à améliorer le fonctionnement scolaire et le bien-être des élèves;
- des services orthophoniques qui pourraient inclure des formations aux intervenants scolaires, du modelage de stratégies générales de stimulation de la communication orale en salle de classe, des évaluations et des interventions auprès des élèves;
- des services en comportement et bien-être avec une psychothérapeute (PA) et une travailleuse sociale (TS);
- des services en santé mentale avec une équipe multidisciplinaire comprenant des travailleuses/travailleurs sociaux (TS), des psychothérapeutes (PA) une infirmière en santé mentale et des techniciennes/techniciens en travail social (TTS);



- des services en ergothérapie basés sur le modèle Partenariat pour le changement (P4C) du centre de recherche CanChild à l'Université McMaster. Ce modèle vise à bâtir les capacités de l'équipe scolaire et de la famille par l'entremise de la collaboration et du coaching dans le contexte de l'activité et l'environnement de l'élève.

L'équipe de professionnels du CÉNO est toujours orientée vers la collaboration, l'innovation, l'excellence et le respect. Ils se réjouissent de travailler avec vous!

**Site web**  
<https://cenord.ca/>

**Tarifs**  
 Ces services sont fournis sans frais puisque le CÉNO est une initiative financée par le ministère de l'Éducation de l'Ontario.



Des intervenants du CÉNO au travail. — Photos : Courtoisie





CONSEIL SCOLAIRE  
CATHOLIQUE  
DE DISTRICT DES  
GRANDES  
RIVIÈRES



## COCHRANE

École catholique Nouveau Regard – Jeunesse Nord

### Les activités variées de la rentrée

L'année scolaire à l'École catholique Nouveau Regard – Jeunesse Nord a commencé avec un début super amusant et motivant. La participation des élèves aux activités a été énorme. Voici une liste des activités qui se sont déroulées pendant les 30 premiers jours d'école.

Durant la première semaine, le conseil étudiant a été formé avec beaucoup de candidats/candidates. Les élections ont eu lieu et plusieurs élèves en font partie avec enthousiasme. Les remue-méninges ont commencé dès la première rencontre. Après seulement une rencontre, ils organisent des activités «flash» dans la cafétéria, des

Kahoots et des jeux entre amis. Les activités «flash» ont été un bon succès pendant l'heure du diner. Plusieurs autres seront à venir au courant de l'année scolaire.

La fameuse journée «N'importe quoi sauf un sac à dos» est de retour avec des idées originales. La participation de cette activité est vraiment bonne. Les élèves montrent beaucoup de créativité dans leur «sac» pour la journée.

Lors d'un vendredi, il y a une journée thème nommée «Journée jumeaux et jumelles». Cette activité revient toutes les années, car les élèves adorent y participer. Le 21 septembre est la journée



Des participants à la journée «N'importe quoi sauf un sac à dos»

internationale de la paix, où les élèves se sont habillés en «Hippie», avec du tie-dye, des cheveux longs, des bijoux et des lunettes de soleil rondes et ont fait leur apparition dans les corridors de Nouveau Regard.

Au mois de septembre, on célèbre notre journée de fierté franco-ontarienne. Les élèves représentent leur fierté avec des vêtements vert et blanc et des accessoires franco-ontariens. Pour finir ce mois d'activités : le 30 septembre, les élèves de maternelle à la 12<sup>e</sup> portent la couleur orange pour la journée «Chaque enfant compte».

Ceci conclut toutes les activités faites au mois de septembre à Nouveau Regard. Le conseil étudiant planifie déjà pour le mois d'octobre, novembre et décembre. Merci d'avoir lu.

par Jazmine Martin



Les conseils étudiants. — Photos : Courtoisie

## GOGAMA

École catholique Notre-Dame du Rosaire

### Ça bouge chez nous!

Depuis le début de l'année, ça bouge à l'École catholique Notre-Dame du Rosaire à Gogoma. Le tout a débuté avec un barbecue d'accueil en soirée afin de rencontrer les parents et de manger en famille. La soirée a été un succès avec une excellente participation de la part de toute la communauté scolaire.

Par la suite, les élèves ainsi que le personnel de l'école ont célébré le lancement de la thématique annuelle du conseil : «Il est temps. Prenons notre élan!». Certains élèves ont fabriqué des papillons qu'ils ont remis aux autres élèves de l'école. Ils ont aussi célébré la journée du drapeau franco-ontarien en portant fièrement du vert/blanc et en écoutant de la musique francophone lors d'une activité d'école.

L'équipe de course-country a aussi participé à une course au lac Opishong et les élèves ont très bien représenté leur école. La fin du mois s'est terminée avec la journée du Chandail orange où tous étaient invités à porter un gilet orange.

Comme on peut voir ça bouge à l'école catholique Notre-Dame du Rosaire à Gogoma! On aime ça, car ça nous garde en forme!



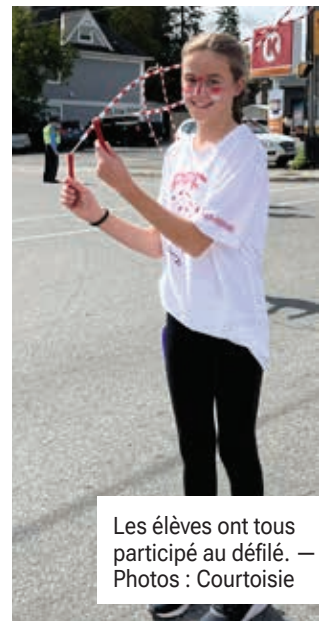
Les élèves et le personnel de l'École catholique Notre-Dame du Rosaire lors du lancement de la thématique annuelle — Photo : Courtoisie

## TEMISKAMING SHORES

École catholique St-Michel

### La Foire d'automne apporte couleurs et joies

Le 16 septembre, les élèves de l'École catholique St-Michel ont eu la chance de vivre une belle activité communautaire. Pendant cette journée, les élèves se sont regroupés pour faire partie du défilé communautaire. Tous les élèves de la 1<sup>re</sup> à la 6<sup>e</sup> année de notre école ont participé au défilé ainsi que quelques parents. Notre école était guidée par le groupe de corde à sauter PPF suivie de tous les élèves. L'expérience a été très enrichissante pour les élèves, surtout après deux années de pandémie. À la suite du défilé, les élèves de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> année se sont rendus au site de la foire pour participer aux nombreuses activités. Les autres élèves sont retournés à l'école où des jeux gonflables les attendaient. Nous avons pris l'initiative de louer des jeux gonflables pour faire vivre une belle activité aux élèves de maternelle/jardin ainsi que les élèves de la 1<sup>re</sup> à la 4<sup>e</sup> année. En somme, ce fut une journée fort appréciée par les élèves ainsi que notre communauté scolaire.



Les élèves ont tous participé au défilé. — Photos : Courtoisie



Les élèves se sont bien amusés dans les jeux gonflables de la Foire d'automne



CONSEIL SCOLAIRE  
CATHOLIQUE  
DE DISTRICT DES  
GRANDES  
RIVIÈRES



Un Conseil à découvrir...des écoles à choisir!

UN CHOIX QUI VIENT DU COEUR!

cscdgr.education

800 465-9984

## vie communautaire

# RIVIÈRE DES FRANÇAIS

publireportage



### RIVIÈRE DES FRANÇAIS

## Donner vos pièces Lego à la bibliothèque

La Bibliothèque municipale de Rivière des Français veut lancer un club Lego pour les enfants de la communauté. Pour atteindre cet objectif, les dirigeants ont besoin de dons de ces fameuses briques en plastique. Les résidents qui veulent se débarrasser de leurs anciennes pièces de Lego peuvent soit les déposer à la bibliothèque ou composer le 705-898-2965 pour qu'un membre du personnel puisse les récupérer. (É.B.)



Photo : Shutterstock

### MARKSTAY-WARREN

## Célébrer l'Halloween en fabriquant des monstres

La Bibliothèque municipale de Markstay-Warren animera une soirée d'activités en lien avec l'Halloween pour les enfants de six ans et plus. Les jeunes pourront se présenter à la succursale de Markstay le mercredi 26 octobre ou celle de Warren le jeudi 27 octobre pour prendre part à une session de fabrication de pâte à modeler. Les participants pourront ensuite créer leurs propres monstres. L'évènement débutera à 18 h 30. Pour inscrire votre enfant, composez le 705-599-2665 ou le 705-599-3009. (É.B.)



Photo : Shutterstock

### ST-CHARLES

## Réunion publique du Centre Univi

Le Centre de santé communautaire Univi présentera son assemblée générale annuelle le mardi 25 octobre à 19 h. Les membres et les dirigeants se rassembleront au Club Alidor de St-Charles pour passer en revue des activités de la dernière année et pour élire un nouveau conseil d'administration. Un poste de représentant pour la communauté de Markstay-Warren sera comblé lors de la rencontre. (É.B.)

## NOUVEAU NOM

Même programme  
jeunesse enrichi!

## NEW NAME

Same enhanced  
youth program!



# ÉPARGNE JEUNESSE

# STUDENT SAVERS



# vie communautaire **SUDBURY**



## SUDBURY

### Remercier et donner l'exemple

Depuis le 3 octobre, le centre de cancérologie de l'hôpital d'Horizon Santé-Nord est renommé Centre de cancérologie du Nord-Est Shirley et Jim Fielding. Cela en reconnaissance du don de 10 millions \$ octroyé par la famille Fielding et Perdue à la Fondation du Nord en cancérologie pour le réaménagement des immobilisations proposé à Horizon Santé-Nord (HSN). Le plus important don de l'histoire des hôpitaux du Nord. (V.N.)

L'annonce a été faite au nom de Craig Fielding et sa femme Katriina Ruotsalo, Murray Fielding, Gerry Perdue et ses enfants Jason, Cameron et Angela. Gerry Perdue témoigne dans le communiqué que Jim et Shirley ont exercé une profonde influence sur sa vie. «Les deux ont reçu des soins exceptionnels ici, tout comme moi lorsque j'ai subi une chirurgie orthopédique il y a quelques années après un accident regrettable. Et notre fils Jason a fait une partie de ses études médicales à HSN», a-t-il expliqué.

Pour contribuer aux besoins d'HSN et inciter d'autres à aider, la famille a décidé d'octroyer ce don. «Les gens du Nord savent qu'HSN a été construit trop petit et c'est un gros problème. Nous vieillissons tous, ce qui exercera encore plus de pression sur HSN. Lorsque nous avons entendu dire qu'HSN prévoyait augmenter le nombre de lits et élargir les services offerts aux enfants et aux patients ayant besoin de services de santé mentale et de toxicomanie, nous savions que nous devions absolument aider. Nous espérons que cela inspirera d'autres personnes à soutenir le centre universitaire des sciences de la santé du Nord-Est de l'Ontario», ajoute Gerry Perdue.

La phase 1 du projet de réaménagement des immobilisations, qui bénéficie de ce don, comprend entre autres l'augmentation du nombre de lits pour patients hospitalisés qui seront d'une importance cruciale pour les patients atteints de cancer au cours des 10 à 20 prochaines années et au-delà.



Photo de famille à l'occasion d'un don de 10 millions \$ offert à l'hôpital Horizon Santé-Nord par la famille Fielding. — Photo : Fournie

## GRAND SUDBURY

### Une autre voie d'éducation pour les PSSP

Photo : Shutterstock



**PHILIPPE MATHIEU** L'école d'éducation permanente Carrefour Options+ offrira un programme de préposé aux services de soutien personnel (PSSP) à Sudbury dès le 1<sup>er</sup> novembre. L'ouverture du programme, espère-t-on, aidera à combler le manque de main-d'œuvre dans le domaine de la santé et des soins de longue durée.

«On a une pénurie dans le domaine de la santé en général, mais surtout au niveau des PSSP et des infirmières, notamment dans le Nord de l'Ontario», dit la directrice de l'école, Jocelyne Leclair.

La nécessité de pourvoir ces postes va encore plus loin que le besoin de prendre soin des gens. «On a aussi un grand besoin en français. C'est essen-

tiel d'offrir ces services dans les langues maternelles des patients», souligne-t-elle.

Le programme de certification de PSSP dure six mois au total, la première moitié étant consacrée aux cours et la seconde aux stages. Il s'agit du deuxième programme francophone offert en Ontario par un conseil scolaire. Il est accessible à tous ceux qui ont plus de 18 ans.

Le programme était en développement depuis plus d'un an. Selon Mme Leclair, l'avantage de préparer la première classe de diplômés pour la fin avril sera crucial pour aider les foyers de soins de longue durée locaux. «Au mois d'août, j'ai communiqué avec les agents qui étaient responsables de gérer les bénévoles aux foyers de soins à longue durée. Ils étaient heureux d'accueillir nos élèves en stage», mentionne-t-elle.

Pour plus d'informations, veuillez contacter Jocelyne Leclair au [jocelyne.leclair@nouvelon.ca](mailto:jocelyne.leclair@nouvelon.ca). Une session d'information aura lieu le 12 octobre de 9 h 30 à 11 h 30.

## Des gens de confiance...



**DAVID LAPLANTE**  
DIRECTEUR GÉNÉRAL



**CHANTAL BOURGEOIS**



**ANDRÉ RAINVILLE**



**CHRISTINE GAGNÉ**



**KAITLYN PROULX**



**JADDEN STEPHEN**

SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



[WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA](http://WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA)

705-566-2100